

THE LAKE OF PIEDÉ LUGO.

THIS Lake is formed by the river *Velino*, in its course from the higher Apennines towards the cascade of *Terni*, and is about half way from this place to *Rieti*.

Rieti is a small town, in the Pope's dominions, and near the confines of the kingdom of Naples; it stands at the upper end of a vast plain, surrounded by the Apennines; the situation is delightful.

From *Rieti* to the vale of *Terni*, the road traverses this rich and fertile valley; and on a retrospective view, that town seems lost between two mountains, which gradually diminishing at their tops, expose to view other mountains higher and more distant, which form a magnificent back ground. The river *Velino*, after a turbulent passage through these mountains, becomes here more tranquil, and meandering about forms many little islands beautifully romantic; further on, however, the scene changes, the valley closes, and the road ascending a small eminence, at once displays the whole of this immense amphitheatre, to which the surrounding woods add no inconsiderable ornament.

A few miles farther the road passes a small house, agreeably situated by the side of a clear brook; this serves as an inn for those who travel between *Rieti* and *Piedé Lugo*, which last place is at no great distance.

The lake, the subject of the present view, takes its name from the town of *Piedé Lugo*, which is situated close to its margin; it is hemmed in on all sides by the surrounding Apennines, which rise abruptly from its borders. Behind the town, on a high mountain, are the small remains of a gothic fortification. This lake is several miles in extent, and serves the useful purpose of conveying by boats the fruits of harvest to the neighbouring villages. Fish it produces also in great plenty, and of various kinds, but more particularly *trout*, which at *Terni* are held in great estimation.

Those who wish to make the circuit of the lake, may here be furnished with small boats and a guide, who will not fail, in the course of the voyage, to land on a small promontory opposite the town, to hear a remarkable echo that repeats distinctly any sounds, nine or ten times. The route now continues to the lower extremity of the lake, whence issues the river *Velino*: here the prospect is more rude, the valley grows narrow, the river by being more confined, becomes more rapid; and hurrying on with increased motion, precipitates at once, with a tremendous rush, its waters at the cascade of *Terni*, sometimes called the *Caduta della Marmore*.

LE LAC DE PIED E LUGO.

Ce lac est formé par les eaux de la rivière *Velino*, et est situé a peu pres à mi chemin entre *Terni* et *Rieti*, en allant par la cascade de *Terni*.

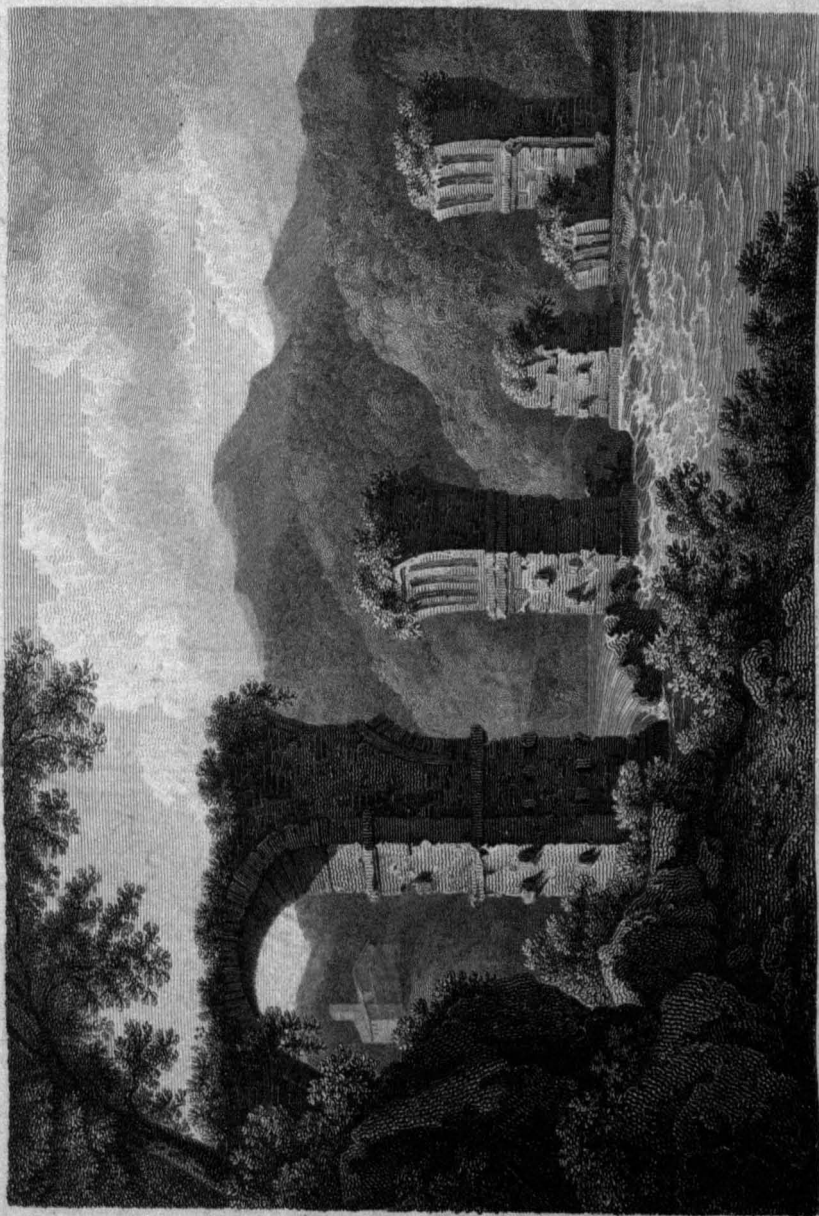
Rieti, petite ville sur le territoire du Pape, et tout pres de celui du royaume de Naples, est bâtie au fond d'une vaste champagne entourée par les Appenins ; sa situation est charmante.

En la quittant par la route de *Terni*, on traverse cette riche et fertile vallée, et a quelque distance, la ville semble se perdre entre deux montagnes, qui au-dessus de leur sommits laissent appercevoir d'autres montagnes plus hautes et à différentes distances, ce qui forme un coup-d'œil magnifique. La rivière *Velino*, après un cours turbulent par ces montagnes, devient alors plus tranquille ; et faisant nombre de detours formet plusieurs petites isles romanesques : mais bientôt la vallée se reserre, et le chemin s'élevant un peu, vous laisse voir le tout de cet amphithéâtre magnifique.

Après avoir parcouru quelques milles on apperçoit une petite ferme isolé, agréablement situé à côté d'un ruisseau limpide ; cette maison est un pied a terre, pour les voyageurs que vont de la au lac de Piede Lugo, qui en à une tres petite distance.

Ce lac, qui est le sùjet de la vùe presente, est situé entre les montagnes des Appenins ; qui s'elevent tout au tour il forme plusieurs branches irregulieres, et baigne la petite ville *Piede Lugo*, qui lui donne son nom ; sur une montagne derriere la ville, sont quelques restes de fortifications gothique. L'étendue du lac est de plusieurs milles ; il est navigable pour la commodité du transport des recoltes. Le poisson y est tres abonbant et de plusieurs espèce, surtout ses truittes sont excellentes.

Ici on trouve a louer des petits bateaux de pecheur et des guides, lors'qu'on veut parcourir ses alentours qui enrichies d'arbres et de pres offrent des scènes tres variées, les guides ne manquent pas de vous faire mettre pied à terre sur un petit promontoire vis-a-vis de la ville, la ils entonnent dans un long porte voix des chansons dont l'écho renvoye neuf ou dix sillabes prononcés lentement. De la on continue la promenade sur l'eau a l'extremité du lac, par laquelle sort le *Velino* ; ici la nature presente un aspect plus sévère ; la vallée se reserre, on traverse la rivière dans un petit bac, et suive un sentier ombragée, ou l'on retrouve de tems en tems la rivière qui passe ensuite dans un aqueduc formé par la nature, et roulant ses eaux avec rapidité, va se précipité a la cascade de *Terni*, appelé aussi la *Caduta della Mormore*.



Drawn by J. Smith

Engraved by J. H. Johnson

Bridge of Augustus at Narni.

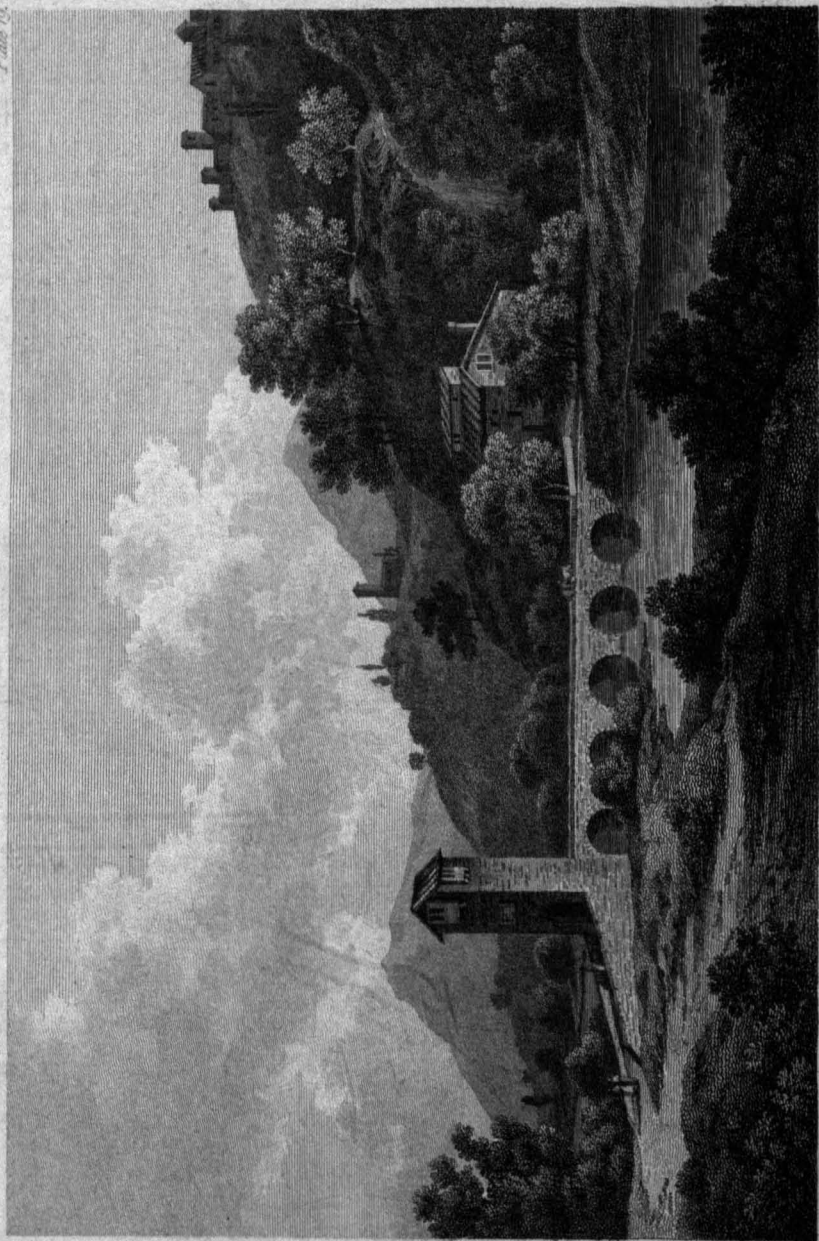
LE PONT D'AUGUSTE, À NARNI.

De *Terni* à *Narni* le chemin, pour la plus part, même par une riche campagne, bornée de deux côtés par des hautes montagnes. A un mille, à peu près de *Narni*, au droit, sont les ruines d'un pont magnifique, érigé par Auguste ; qui fait l'admiration de tout spectateur, par sa grand élévation et la singularité de sa structure. C'est le sujet de cette vue.

Originellement ce pont avoit quatre arches ; dont la plus grande étoit de cent cinquante pièds de largeur ; et dont les fondements des trumeaux paroissent encore. Une seule arche reste entiere. Elle est construite de très grandes pierres quarrées de marbre blanc, sans ciment ni crampons : cependant, elle paroît assez solide pour endurer encore des siècles.

Ce pont faisoit une communication entre *Narni* et le pays voisin au travers la rivière *Nera*, qui court ici avec grande rapidité, dans un lit fort inégal et escarpé. Le couvent, que l'on voit à travers l'arche, à une petite distance de la ville, est très agréablement située sur une éminence, qui donne une belle vue de tout la vallée, parsemée de villages et chaumières sans nombre. La rivière *Nera* y serpente d'une manière tout-à-fait pittoresque.

Plate III.



Engraved by B. Thompson

Drawn by J. Smith

Modern Bridge at Narnia

MODERN BRIDGE AT NARNI.

NARNI is situated high, on the side of a mountain, which to a great extent forms the eastern bank of the river *Nera*. It is a small town, with but few inhabitants; the streets are narrow and ill-paved: it has a square, ornamented with a large fountain, of tolerable workmanship; there are several other fountains in different parts of the town, all of which are plentifully supplied with water, by an aqueduct that brings it from the neighbouring mountains, at the distance of fifteen miles.

The cathedral is an ancient building, and has some pictures, but not of any note: the great altar is ornamented with marble columns, in a good style of architecture; the staircase that leads, underneath the church, to the chapel of St. Juvenal, is extremely grand and striking, and is well worth the attention of the curious; it is entirely of marble, executed in a very finished manner.

Narni boasts of having given birth to the Emperor *Nerva* and to a Pope named *John*, according to the following verse:

“Imperio genti *Nervam*, mitræque *Joannem*.”

It is also famous for being the place of nativity of the renowned General *Gattamelata*.

The present view represents the modern bridge at Narni, which probably was erected in consequence of that of Augustus having fallen to decay, which stood a little higher up the river.

Leaving *Narni* for Rome, the road runs along the side of a high mountain, and is cut out of the solid rock for several miles; on the right is an immense precipice, at the bottom of which can just be seen the river *Nera*, foaming and forcing its way through a rude and rocky channel. The road gradually descends the Appenines, and, after about eight miles, reaches the village of *Otricoli*, which stands on an eminence, and where formerly stood the castle of *Oericulum*. Half a mile to the right, on the banks of the Tiber, are the ruins of the ancient *Oericulum*: huge pieces of marble, scattered pillars and pedestals, subterraneous vaults, bathing-places, &c. half concealed by weeds and brush-wood, still remain as marks of its former grandeur and magnificence.

Otricoli stands near the confines of that part of the Papal territories called *Sabina*, and is the last place of note on this side of the beautiful and fertile province of *Umbria*.

PONT MODERNE DE NARNI.

LA Ville de *Narni* est située sur la pente d'une montagne, qui forme à une grande étendue la rive orientale de la rivière *Néra*. C'est une petite ville avec peu d'habitans : les rues sont étroites et mal pavées. Il y a dans la place une assez grande fontaine d'un travail médiocre, et d'autres plus petites en différens quartiers. L'eau y est conduite en abondance par un aqueduc des montagnes voisines, qui sont à quinze milles de distance.

La cathédrale, édifice ancien, a quelques tableaux ; mais ils ne sont pas d'un grand prix. Le maître autel est orné de colonnes de marbre d'un bon goût. L'escalier qui conduit à la chapelle de St Juvenal, au-dessous de l'église, est superbe, et mérite bien l'attention des curieux. Il est entièrement de marbre, et très bien exécuté.

Narni se vante d'avoir donné naissance à l'Empereur *Nerva*, et à un des Papes du nom de *Jean*, selon le vers suivant :

“ Imperio genui *Nervam*, mitræque *Joannem*.”

C'est aussi le lieu de la naissance du fameux Général *Gattamelata*.

La vue que l'on donne ici représente le Pont moderne de *Narni*, qui a été probablement construit pour remplacer celui d'Auguste, qui étoit tombé en ruines. Ce dernier étoit situé un peu plus haut.

Le chemin de *Narni* à *Rome* passe le long d'une très haute montagne, et pendant plusieurs milles, il est taillé dans le roc ; à la droite est un très grand précipice, au fond duquel on voit à peine la rivière *Néra* couverte d'écume, et forçant son cours dans un lit rude et plein de rochers. De là on descend les Appenins, et après avoir fait huit milles, le chemin conduit au village d'*Otricoli*, situé sur une montagne.

Du côté droit, à une demi lieue du *Tibre*, sont les ruines de l'ancien *Otriculan*. D'immenses morceaux de marbre, des colonnes avec leurs bases, des voutes souterraines, des bains, &c. le tout à moitié caché par les herbes et les broussailles, subsistent encore, et sont les vestiges de sa première grandeur.

Otricoli est située près des confins de cette partie des terres du Pape qu'on nomme *Sabina*. C'est la dernière place de marque en deça de la belle et fertile province d'*Ombrie*.

BORGHETTO AND PONTE FELICE.

IMMEDIATELY on leaving *Otricoli* the road enters the *Sabina*, and crosses the Tiber over a beautiful bridge of three arches. According to an inscription placed thereon, it was begun to be rebuilt by Pope Sixtus V. : but he dying suddenly, it was afterwards completed by his successor, Pope Urban VIII.

Sixtus V. is represented by all who speak of him as the most extraordinary man of his time ; as one who in magnificence, intrepidity, and strength of mind, surpassed all his predecessors. The city of Rome owes more to Sixtus alone, than to all the other Popes who preceded him, for the many stately edifices, new streets, aqueducts and other ornaments, with which he improved and beautified it. The four famous obelisks, that now ornament the squares of St. Peter, St. Mary Maggiore, St. John Lateran, and St. Mary del Popolo, were by his order dug up from under-ground, where they had lain concealed for ages, and erected at a great expence. A great number of hands were employed, for a whole twelvemonth, under the direction of *Domenico Fontana*, architect, in bringing and erecting the first, which was placed in the grand square before St. Peter's. It was brought from Egypt by Augustus, and by him dedicated to the sun ; but by Sixtus to the cross. These undertakings were attended with great cost ; but Sixtus grudged no expence to transmit his name to posterity. There is scarce a street in Rome that cannot show some noble monument of this Pope's munificence. The Lateran palace ; the Vatican library, with all the buildings annexed to it ; the hospital near Ponte Sisto, capable of receiving and maintaining 2,000 persons, whom old age or infirmities had rendered incapable of earning their bread ; and many other sumptuous edifices, still to be seen in every quarter of Rome, were all erected during his pontificate. But his principal and most useful undertaking was, the collecting a great number of small springs into one stream, at the distance of twenty miles from Rome, and building an aqueduct to convey them to *Monte Cavallo*, that stood in great want of water. Two and three thousand men were constantly employed in this magnificent work ; and the whole was completed in the space of eighteen months, to the inexpressible joy of the inhabitants of that quarter of the city.

Sixtus's christened name was *Felix* ; hence the reason why the bridge above-mentioned was called *Ponte Felice*.

Borghetto, that makes a principal object in the present view, was formerly a strong fortress ; but except the tower, and a few scattered houses, little else remains at present.

PLATE XX.



BORGHETTO AND PONTE FELICE.

IMMEDIATELY on leaving *Otricoli* the road enters the *Sabina*, and crosses the Tiber over a beautiful bridge of three arches. According to an inscription placed thereon, it was begun to be rebuilt by Pope Sixtus V. : but he dying suddenly, it was afterwards completed by his successor, Pope Urban VIII.

Sixtus V. is represented by all who speak of him as the most extraordinary man of his time ; as one who in magnificence, intrepidity, and strength of mind, surpassed all his predecessors. The city of Rome owes more to Sixtus alone, than to all the other Popes who preceded him, for the many stately edifices, new streets, aqueducts and other ornaments, with which he improved and beautified it. The four famous obelisks, that now ornament the squares of St. Peter, St. Mary Maggiore, St. John Lateran, and St. Mary del Popolo, were by his order dug up from under-ground, where they had lain concealed for ages, and erected at a great expence. A great number of hands were employed, for a whole twelvemonth, under the direction of *Domenico Fontana*, architect, in bringing and erecting the first, which was placed in the grand square before St. Peter's. It was brought from Egypt by Augustus, and by him dedicated to the sun ; but by Sixtus to the cross. These undertakings were attended with great cost ; but Sixtus grudged no expence to transmit his name to posterity. There is scarce a street in Rome that cannot show some noble monument of this Pope's munificence. The Lateran palace ; the Vatican library, with all the buildings annexed to it ; the hospital near Ponte Sisto, capable of receiving and maintaining 2,000 persons, whom old age or infirmities had rendered incapable of earning their bread ; and many other sumptuous edifices, still to be seen in every quarter of Rome, were all erected during his pontificate. But his principal and most useful undertaking was, the collecting a great number of small springs into one stream, at the distance of twenty miles from Rome, and building an aqueduct to convey them to *Monte Cavallo*, that stood in great want of water. Two and three thousand men were constantly employed in this magnificent work ; and the whole was completed in the space of eighteen months, to the inexpressible joy of the inhabitants of that quarter of the city.

Sixtus's christened name was *Felix* ; hence the reason why the bridge above-mentioned was called *Ponte Felice*.

Borghetto, that makes a principal object in the present view, was formerly a strong fortress ; but except the tower, and a few scattered houses, little else remains at present.

BORGHETTO ET PONTE FELICE.

LAISSANT *Otricoli*, on entre dans la *Sabine*, et on passe le *Tibre* sur un beau pont de trois arches. On y voit une inscription qui annonce qu'il fut commencé sous le pontificat de Sixte Quint, mais ce Pape venant à mourir, il fut fini par Urbain VIII.

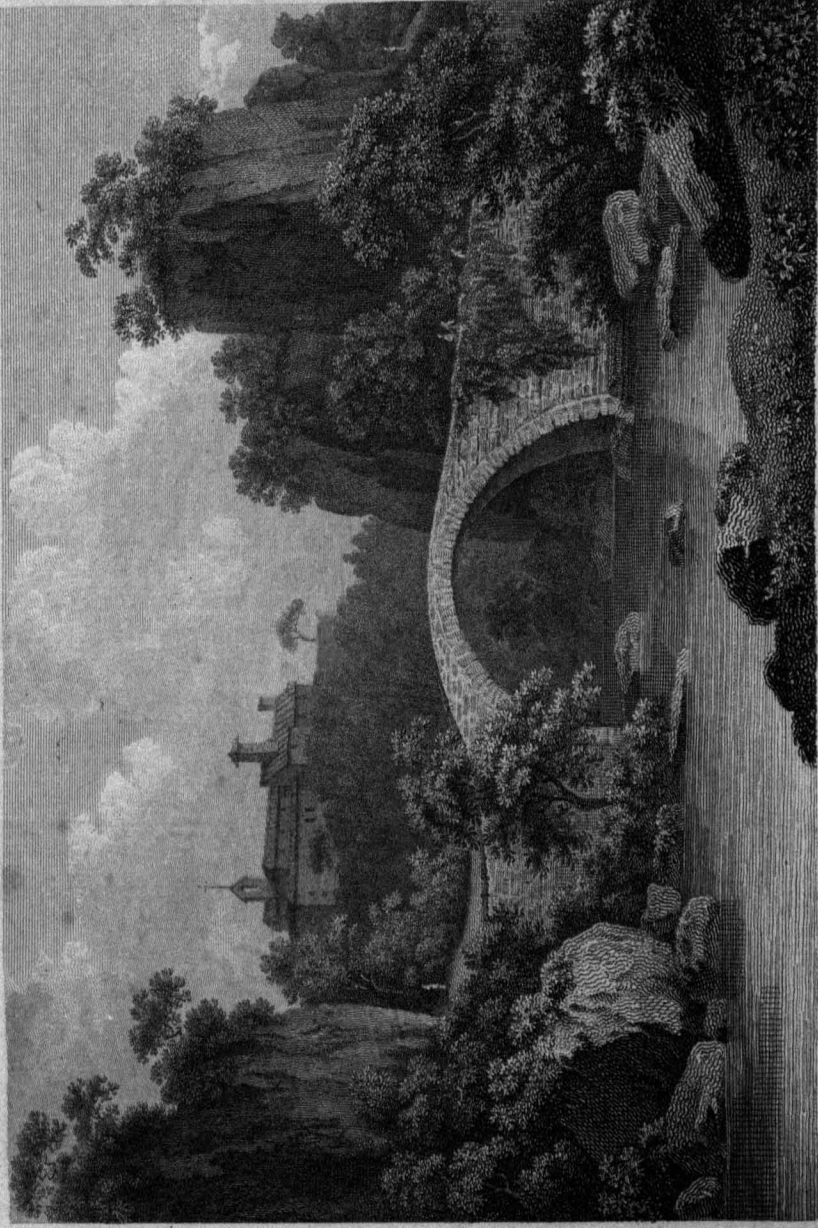
Sixte Quint fut certainement l'homme le plus extraordinaire de son tems. Il surpassa tous ses prédécesseurs en magnificence, en force d'esprit, et en intrépidité. La ville de Rome lui doit plus qu'à tous les autres Papes ensemble, pour le nombre de beaux édifices, de rues nouvelles, d'aqueducs, et d'autres ornemens dont il l'a embellie : les quatre obélisques que l'on voit à présent dans les places de St. Pierre, de Ste. Marie Majeure, de St. Jean de Latran, et de Ste. Marie del Popolo, ont été déterrés par ses ordres et à ses frais, on employa pendant une année entière un très grand nombre d'ouvriers, sous la conduite du célèbre *Domenico Fontana*, pour transporter et ériger le premier de ces obélisques dans la grande place de St. Pierre. Il avoit été apporté d'Égypte par Auguste, qui le dédia au soleil ; mais Sixte le consacra à la croix.

Toutes les entreprises de Sixte coûtoient des frais immenses, mais il n'épargnoit rien de ce qui pouvoit contribuer à transmettre son nom à la postérité. Il n'y a presque pas une seule rue dans Rome où l'on ne trouve quelque monument de sa munificence. Le palais de Latran, la bibliothèque du Vatican, l'hôpital près de pont Sixto, capable de recevoir et de nourrir deux mille personnes, et plusieurs autres superbes édifices, furent bâtis sous son pontificat. Le principal et le plus utile de ces ouvrages fut le grand aqueduc, qui rassemble plusieurs sources d'eau à la distance de vingt milles, et les conduit à *Monte Cavallo*. Deux à trois mille personnes furent employées à cet ouvrage, qui fut terminé dans l'espace de dix-huit mois, à la joie inexprimable des habitans de ce quartier qui manquoient d'eau.

Le nom de Batême de Sixte étoit *Felix*, d'où le pont dont on parle ici a été appelé *Ponte Felice*.

Borghetto, qui fait le principal objet de cette vue, étoit autrefois une place forte ; mais il n'en reste guères que la tour et quelques maisons éparses.

Plate 21.



Drawn by J. Smith.

Engraved by J. Landwehr.

Conte Castellana

CIVITA CASTELLANA.

SEVEN miles from *Borghetto*, on the road to Rome, is situated *Civita Castellana*. The present view was taken in the deep ravine that almost surrounds the town, and through which the river *Ricano* forces its course to join the Tiber, which is at no great distance.

This city, though of small extent, has a bishoprick. By the great strength of its natural situation, some historians have supposed it to have been the ancient *Veii*, which so long successfully opposed the Roman arms; it was however at last conquered by them, under the command of the Dictator *Furius Camillus*.

Beyond *Civita Castellana* the *Campania* of Rome commences, and the road passes through a large forest, which formerly was much infested by a numerous band of robbers, who not only exacted contributions from all travellers that passed this way, but also committed numberless depredations in the adjoining country: Sixtus V. who was always solicitous to promote the public good, did not suffer this evil to continue long unnoticed: he suddenly seized upon, and exterminated this horde of assassins.

Mont Soracté, at present called *St Orste*, stands in this part of the *Campania*. During the persecution of the christians, under the Roman emperors, a pious bishop, of the name of *Silvester*, took refuge on this mountain. On the summit, which is difficult of access, is a small town, and close adjoining a monastery, which, tradition adds, was erected in honour of the above saint, and on the same spot where formerly stood an elegant little temple, surrounded with wood, and consecrated to Apollo.

In this neighbourhood is the villa of *Caprarola*, belonging to the Farnese family: it contains many paintings by *T. Zuccheri*, and they are some of his best works. The road here is upon the ancient *Via Flaminia*, which is still in perfect conservation, though made at the remote period of nearly two thousand years ago.

CIVITA CASTELLANA.

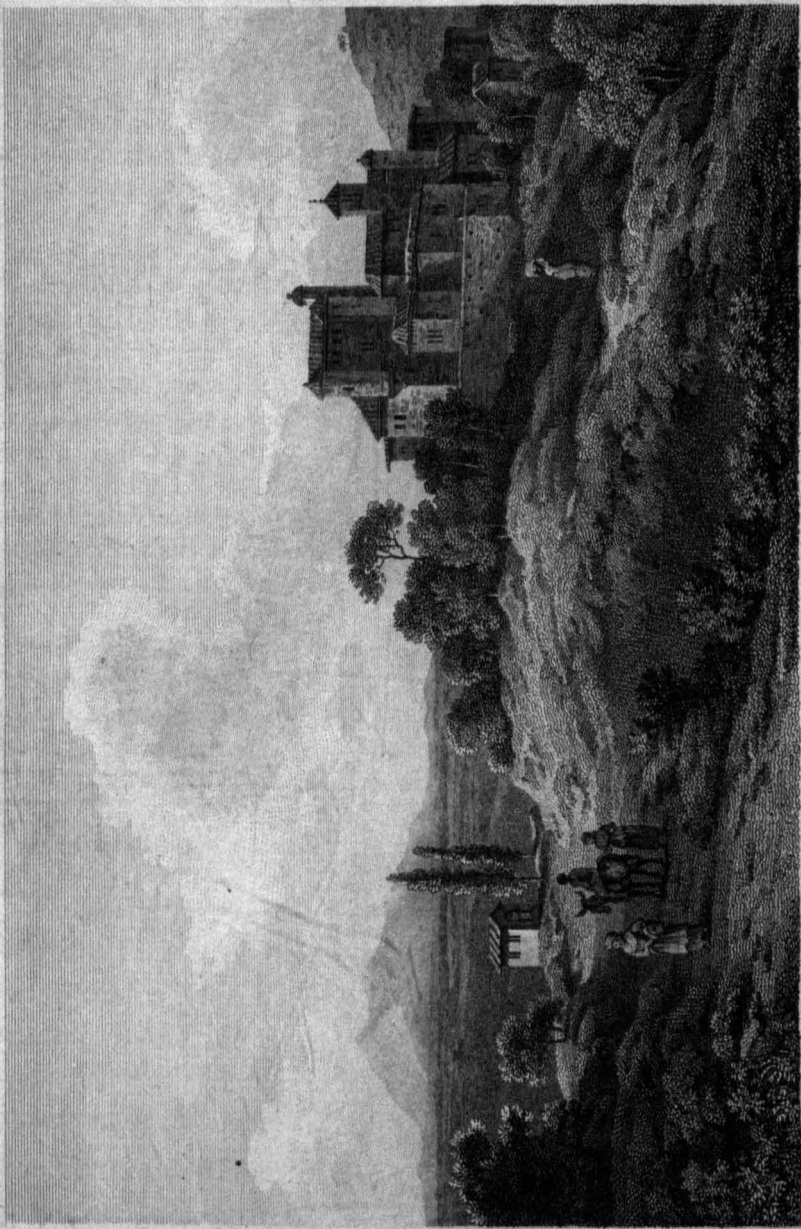
A SEPT milles de *Borghetto*, sur le chemin de Rome, est située *Civita Castellana*. La vue que nous donnons est prise d'un ravin qui entoure presque toute cette ville, et le long du quel la rivière *Ricano* précipite son cours pour aller se joindre au Tibre, qui n'en est pas fort éloigné.

Cette ville, quoique peu étendue, est le siège d'un Evêché. Par la force de sa situation naturelle, quelques historiens ont cru y reconnoître l'ancienne *Veie*, qui résista si long tems à toutes les forces des Romains, et qui fut prise à la fin par le Dictateur *Furius Camillus*.

C'est au de là de *Civita Castellana* que commence la *Campagne* de Rome. La route passe au travers d'une grande forêt, qui étoit autrefois infestée par une troupe nombreuse de voleurs, qui non seulement exigeoient des contributions de tous les voyageurs qui y passaient, mais qui outre cela commettoient de grandes déprédations dans le pays voisin. Sixte Quint, qui ne laissoit passer aucune occasion de procurer le bien public, fit tout à coup attaquer cette horde d'assassins et l'extermina.

Le *Mont Soracté*, présentement appelé *St. Oreste*, est dans cette partie de la *Campagne*. Pendant la persécution des Chrétiens sous les empereurs Romains, un saint Evêque nommé *Silvestre* se réfugia sur cette montagne. Au sommet, qui est d'un accès difficile, est une petite ville, et tout auprès un monastère, qui suivant la tradition fut bâti en l'honneur du saint dont nous venons de parler, sur le lieu même où étoit autrefois un petit temple consacré à Apollon, et au milieu d'un bois.

Dans ce voisinage est la villa *Caprarola*, qui appartient à la famille *Farnese*: on y voit beaucoup de tableaux de *T. Zuccheri*, et il y en a qui sont de ses meilleurs ouvrages. La route est ici sur l'ancienne *Voie Flaminienne*, qui subsiste encore parfaitement conservée, quoiqu'il y ait près de deux mille ans qu'elle a été faite.



Designed by J. Smith

Engraved by W. Byrne & B. T. Pacey

Village near Castello, Savoy

VILLAGE NEAR CASTELLO NUOVO.

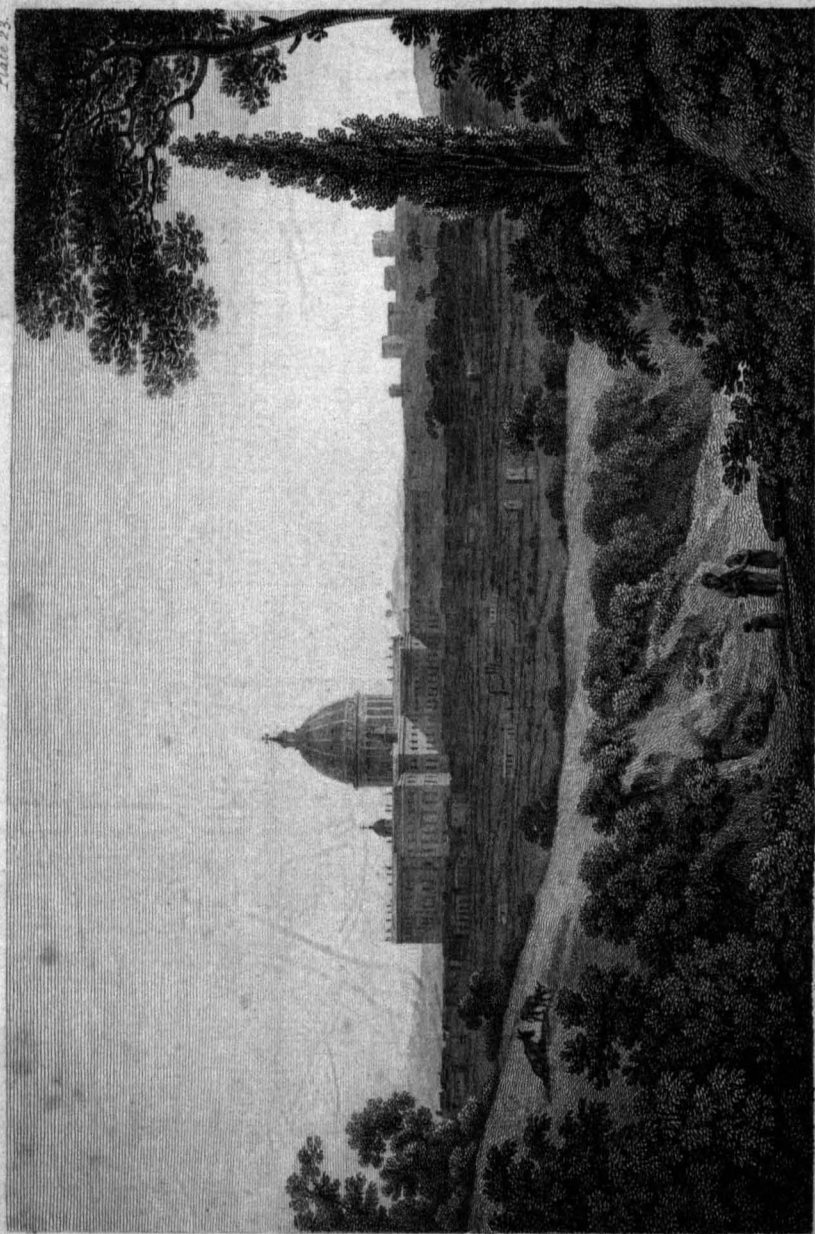
FIFTEEN miles from Rome is situated *Castello Nuovo*, and a little nearer on the left, the village represented in the present view. The *Campania*, in this part, opens to a great extent; the Sabine mountains form a grand and lofty screen above *Tivoli* to the left, and extend eastward as far as *Palestrina*; here begin the Latine hills, which make the back-ground to *Frescati*, *Grotta Ferrata*, &c. and terminate to the south with *Monte Cava*, anciently *Monte Alba*. In the middle may be seen, faintly, the dome of St. Peter's; and the right is occupied by the high grounds of *Ronciglione*, on the road that leads to Florence.

The *Campania* here is but thinly inhabited, and in the summer months almost entirely depopulated, on account of the *mal-aria*, which is very unhealthy in the warm season, and productive of many dangerous disorders. Numberless ruins of ancient tombs, baths, villas, &c. stand on each side the road, but nothing considerable enough to trace out any regular form of building. About a mile before the entrance to Rome, the road passes the Tiber over *Ponte Molle*, anciently *Pons Milvius*. This bridge was erected by the Censor *Emilius Scaurus*, and from him took its name. It is celebrated for the signal victory here obtained by *Constantine* the Great over the tyrant *Maxentius*. In consequence of this victory *Constantine* was immediately declared Emperor; and the senate caused a triumphal arch to be erected to his honour, which still remains in great preservation, and is reckoned amongst the many beautiful remains of antiquity that adorn modern Rome. The bridge in its present state has nothing of its ancient form except the tower at the west end (which was added by *Belisarius*), and the piers, on which Pope Nicholas V. rebuilt new arches. Lately has been added a statue in marble, representing *St. Giovanni Nepomicens*.

VILLAGE PRÈS DE CASTELLO NUOVO.

A QUINZE milles de Rome est situé *Castello Nuovo*, et un peu en avant, sur la gauche, on aperçoit le village dont nous donnons ici la vue. La campagne dans cet endroit est fort étendue. Les monts Sabins forment un grand et superbe rideau au-dessus de Tivoli, en tirant sur la gauche, et ils s'étendent à l'Est jusqu'à *Palestrina*. C'est là que commencent les monts Latins, qui paroissent derrière *Frescati*, *Grotta Ferrata*, &c. et se terminent au sud à *Monte Cava*, anciennement *Monte Alba*. Dans le milieu on aperçoit, mais faiblement, le dôme de saint Pierre, et à la droite on voit les hauteurs de *Ronciglione*, sur la route qui mene à Florence.

La population est ici peu considérable, et surtout dans l'été, à cause du *mal-aria* (mauvais air), qui pendant les chaleurs produit beaucoup de maladies dangereuses. On voit des deux côtés du chemin une grande quantité de ruines d'anciens tombeaux, de bains, de maisons de campagne, &c. mais il n'en reste rien assez entier pour qu'on puisse y reconnoître la forme régulière de ces édifices. A environ un mille de Rome on passe le Tibre sur le *Ponte Molle*, anciennement *Pons Milvius*. Il fut bâti par le Censeur *Emilius Scaurus*, dont il tire son nom. Il est célèbre par la victoire signalée que *Constantin* le Grand y remporta sur le tiran *Maxence*. A la suite de cette victoire il fut déclaré Empereur. Le sénat fit élever en son honneur un arc de triomphe, qui subsiste encore bien conservé, et qui passe pour un des plus beaux restes d'antiquité qui ornent Rome moderne. Le pont, tel qu'il est à présent, ne conserve rien de son ancienne forme, excepté la tour qui est à l'extrémité occidentale, que *Belisaire* fit élever, et les piles, sur lesquelles le Pape *Nicolas V.* fit rebâtir de nouvelles arches. On y a placé depuis peu une statue de marbre, qui représente *St. Jean Népomucène*.



Drawn by J. Smith

Engraved by W. Byrne & B. T. Pouncy

Distant View of St. Peter's and the Vatican at Rome.

DISTANT VIEW OF ST. PETER'S, AND THE VATICAN.

The Vatican palace, the usual residence of the Pope, joins St. Peter's ; it is an immense but irregular building, and is said to contain upwards of 10,000 rooms. It has been constructed at many different periods of time, and boasts of no great beauty in its outward structure : it however contains within, a most rare assemblage of the works of art. The celebrated *Stanze* and *Loggia* of *Raphael*, the Sistine chapel, containing the *Last Judgment*, and other works of *M. A. Buonarotti*, are too generally known and esteemed to require here any particular description.

PLATE XXIII.

VUE DE ST. PIERRE, ET DU VATICAN,

Prise dans le lointain.

DE *Ponte Molle*, la route conduit droit à Rome à la *Porte del Popolo*, et passe dans le milieu d'une plaine, ornée et diversifiée par un grand nombre de jardins, de vignobles, de maisons de campagne, &c. la droite se termine au Tibre, et la gauche à une éminence sur laquelle étoient autrefois les célèbres jardins d'Ovide, que Tacite nous dit avoir été très fréquentés par l'Empereur *Néron*. Ovide nous en décrit ainsi la position dans la huitième épître du livre premier ex *Ponto*, v. 44.

Nec quos piniferis positos in collibus hortos
Spectat Flaminiae Clodia juncta via,
Quos ego nescio cui colui ; quibus ipse solebam
Ad sata fontanas (nec pudet) addere aquas, &c.

Plus près de Rome, sur la droite, est une jolie chapelle bâtie par *Vignole*, et dédiée à St. André apôtre : vis-à-vis et auprès est la maison de campagne du Pape Jules III. *Baldasare*, architecte Florentin, donna le dessin de ce bâtiment. Il n'a point été achevé, et ce qui en a été fait n'est qu'une petite portion du plan original qui étoit très étendu. Tous les ambassadeurs étrangers qui doivent résider à Rome, s'arrêtent dans cette maison, et c'est delà qu'ils partent pour faire leur entrée publique dans la ville.

À quelque distance derrière la maison de campagne dont nous venons de parler, est un beau palais, bâti par le même Pape sous la direction de *Vignole* ; près de ce palais est une route, ou passage souterrain, d'une étendue considérable, appelé *Arco Scurio*. C'est de l'entrée de cette grotte qu'a été prise la vue que nous donnons ici, et qui représente l'église de St. Pierre, le palais du Vatican, et les bâtimens voisins.

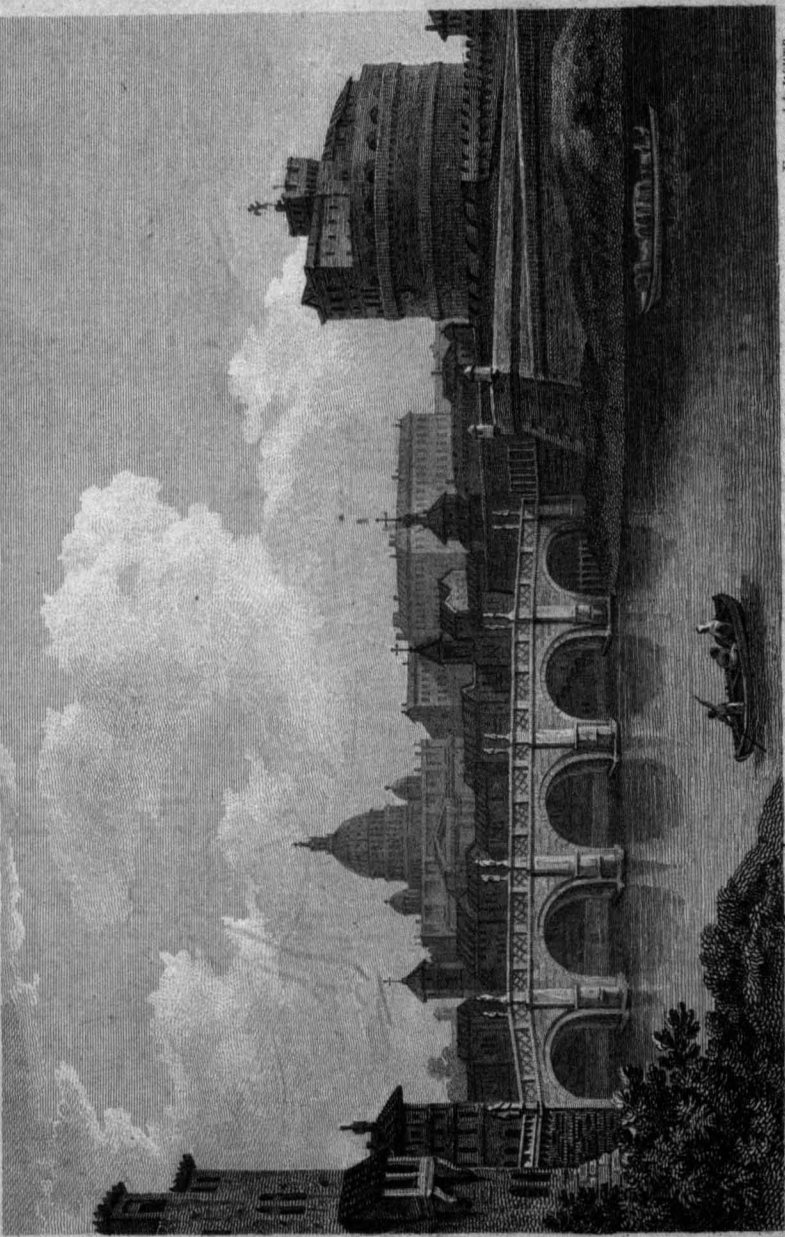
L'église de St. Pierre n'est pas seulement la première de Rome, mais on la regarde généralement comme le plus beau bâtiment du monde. Le Pape Jules Second commença ce superbe édifice en 1506, d'après les dessins du *Bramante d'Urbino*. Les Papes ses successeurs continuèrent de les suivre jusqu'à Paul Trois, qui nomma le célèbre *Michel Ange Buonarrotti* surintendant de ces ouvrages. Il perfectionna le plan original, et donna le modèle de la coupole qui fut élevée dans la suite, et finie sous le pontificat de Sixte Quint. Paul Cinq ajouta le portique actuel ; il contient cinq portes par lesquelles on entre dans l'église ; la porte du côté droit s'appelle *Porta Sancta*, et on ne l'ouvre que l'année du jubilé. À l'extrémité du portique de ce côté est une statue équestre de Constantin le Grand, par le Cavalier *Bernin*, et à l'extrémité opposée on en voit une de Charlemagne, par *A. Cornacchini*.

Le spectateur doit remarquer, en entrant dans l'église, que les proportions de cet immense édifice sont si justes et si bien observées, qu'aucune des parties ne frappe l'œil en particulier, qui se fixe sur le tout à la fois. L'exacte symétrie de leur rapport les unes avec les autres fait que nous ne sommes point d'abord étonnés de leur grandeur ; ce n'est qu'à l'examen de chacune en particulier que nous trouvons qu'elle passe presque toute croyance. Les ornemens en sont d'un goût correct, de sorte que le tout ensemble présente une noble et intéressante simplicité.

VUE DE ST. PIERRE, ET DU VATICAN.

Le palais du Vatican, résidence ordinaire du Pape, tient à St. Pierre. C'est un bâtiment immense, mais irrégulier, qui contient, dit-on, plus de dix mille chambres ; il a été fait en différens tems, et sa structure ne présente point de grandes beautés à l'extérieur, ni à l'intérieur. Il renferme cependant un rare assemblage des chef-d'œuvres de l'art ; on y voit les célèbres apartemens et la *Galcrie* de *Raphael*. Le Jugement Dernier et les autres ouvrages de *Michel Ange Buonarotti*, que l'on trouve dans la chapelle Sixtine, sont trop estimés et trop généralement connus pour que l'on en donne ici une description particulière.

Plate 22



Engraved by Will. Byrne

Drawn by J. Smith

The Ponte S. Angelo at Rome

THE BRIDGE AND CASTLE OF ST. ANGELO, AT ROME.

THE entrance into Rome, through the *Porta del Popolo*, is extremely grand and magnificent: in front, across a large area, are seen the three principal streets of the city, diverging, and separated by two handsome churches: in the middle of this square is a large fountain, with an Egyptian obelisk, upwards of 60 feet high, and covered with hieroglyphics. On the left, near the gate, is the church of *St. Maria del Popolo*, celebrated for containing a statue of *Jonas*, executed by *Lorenzetto* from a design of *Raphael*; who himself, as report adds, attended the sculpture during the whole process of the work.

The right-hand street from this area passes along the side of the Tiber, and leads to the bridge and castle of St. Angelo, which makes the subject of the present view.

The *Castello St. Angelo*, or *Mole d'Adriano*, according to most historians, was first begun to be built by the Emperor *Adrian*, and intended as a mausoleum; but he dying, it was afterwards finished by *Antoninus Pius*, his adopted son. *Adrian* was first interred at *Baia*, near *Naples*; but *Antoninus* had his body removed from thence, and after first exposing it to public view in the gardens of *Domitian* at Rome, it was deposited here with great funeral pomp and ceremony.

This building in its primitive form was highly elegant; the whole of the outside was cased over with white marble, and surrounded by a beautiful portico, supported by marble columns of large diameter, (at present they serve to decorate the church of *St. Paul's* without the city). The top terminated with a pine-apple made of bronze, gilt, within which were inclosed the remains of the abovementioned emperor. It has however been removed, and now stands in the garden of the Vatican. Pope *Gregory I.* caused to be erected in its place on the castle, a statue of the archangel *St. Michael*, the occasion of which is by several historians related as follows.

Rome had been for some time severely afflicted with the plague, which had made great ravages. *Gregory*, in order to appease the divine wrath, ordered a general procession, accompanied by the whole body of the clergy; in passing over the *Elian* bridge, during this function, his holiness saw in the air, directly over the *Mole Adriano*, an angel in the act of sheathing a bloody sword in the scabbard; this apparition was regarded as a sign from heaven, signifying the anger of the Almighty was past, and that their sufferings would shortly cease; which in fact they did, as the plague ended a few days after. In remembrance, therefore, of this extraordinary and supernatural event was the abovementioned statue erected. And, from the same incident, the tomb of *Adrian* acquired its present name of *Castello St. Angelo*.

The bridge of *St. Angelo*, or *Il Ponte St. Angelo*, joins the castle, and leads across the Tiber to the church of *St. Peter* and the Vatican palace. It was also first erected by the Emperor *Adrian*.

THE BRIDGE AND CASTLE OF ST. ANGELO, AT ROME.

In the year 1450, during the celebration of the jubilee, a tragical event took place here. A vast concourse of pilgrims and others were assembled on this bridge, when it suddenly gave way and fell in, and upwards of 172 persons perished in the ruins, besides many more drowned in the river. Pope Nicholas V. rebuilt it after this melancholy catastrophe ; and Clement IX. added new parapets, and placed thereon ten statues, each carrying some instrument of the sufferings and passion of Jesus Christ.

PLATE XXIV.

LE PONT ET LE CHÂTEAU ST. ANGE, À ROME.

L'ENTRÉE de Rome, par la *Porte del Popolo*, est grande et magnifique. On découvre au delà d'une vaste place, les trois principales rues de cette ville, qui sont séparées par deux belles églises ; au milieu de cette place est une grande fontaine avec un obélisque Egyptien, de plus de soixante pieds de haut, et couvert de figures hieroglyphiques. Sur la gauche, auprès de la porte, est l'église de *St. Marie del Popolo*. Elle est célèbre par une statue de *Jonas*, exécutée par *Lorenzo* sur le dessin de *Raphael*, qui, dit-on, fut toujours présent au travail du sculpteur jusqu'à ce qu'il l'eût terminée.

La rue qui est à main droite de la place, passe le long du Tibre, et conduit au pont et au château St. Ange, qui font le sujet de cette vue.

Le *château St. Ange*, ou *Môle d'Adriano*, fut commencé, suivant la plupart des historiens, par l'Empereur Adrien, pour lui servir de mausolée, et fini après sa mort par Antonin le Pieux, son fils adoptif. Adrien fut d'abord enterré à Baïes, près de Naples, mais Antonin fit rapporter son corps à Rome, et après l'avoir exposé à la vue du public dans les jardins de Domitien, il lui fit faire des funérailles magnifiques, et le fit déposer dans ce bâtiment.

Cet édifice, dans sa première forme, étoit très élégant ; l'extérieur étoit revêtu de marbre blanc, et des colonnes de marbre d'un grand diamètre, supportoient un superbe portique dont il étoit environné. Elles servent maintenant à décorer l'église de St. Paul hors de la ville. Le sommet étoit terminé par une pomme de pin de bronze doré, dans laquelle étoient les restes de l'Empereur dont nous avons parlé. Elle en a été tirée, et est maintenant dans le jardin du Vatican. Le Pape Grégoire Premier fit ériger à sa place sur le haut du château une statue de l'Arcange St. Michel, dans une occasion rapportée par plusieurs historiens de la manière suivante.

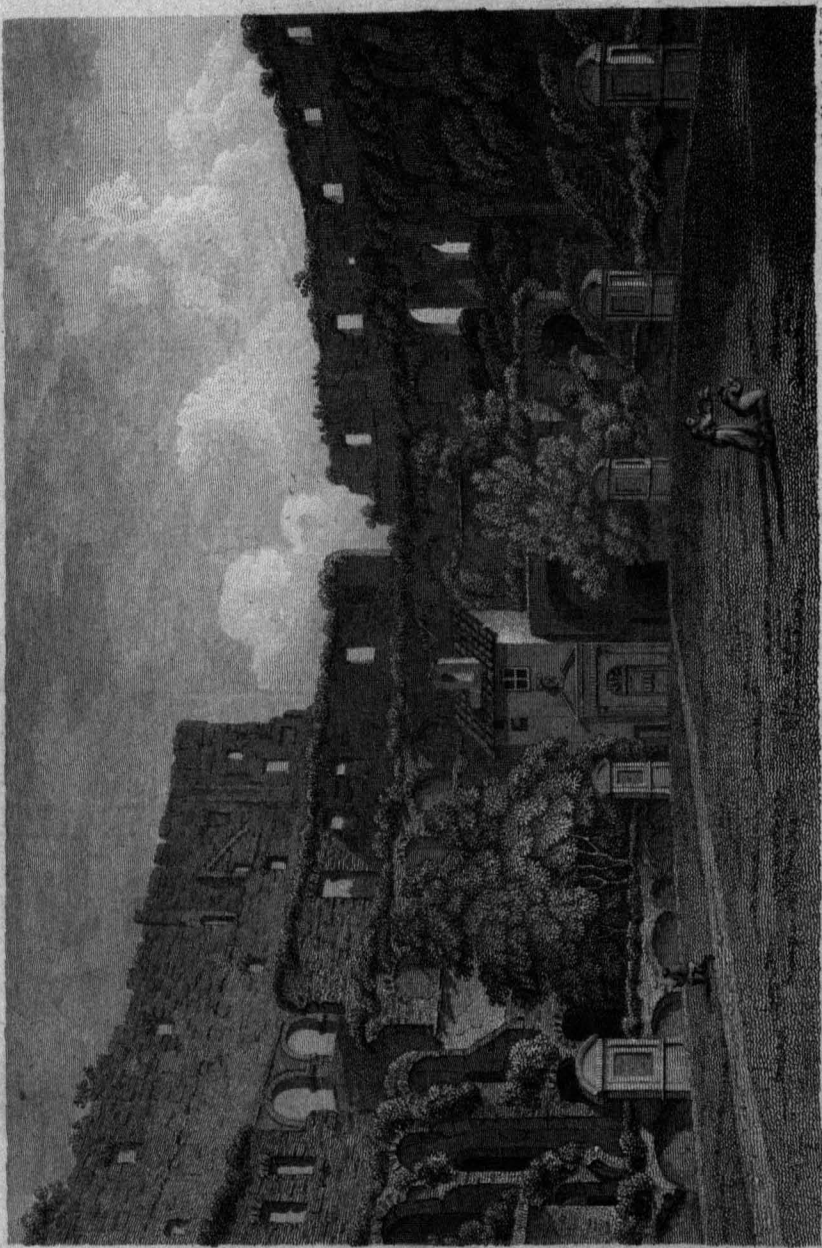
Rome avoit été, pendant quelque tems, affligée de la peste, qui y avoit fait de grands ravages. Grégoire, pour apaiser la colère divine, ordonna une procession générale, à laquelle il assista avec tout son clergé. En passant sur le pont Elien, sa Sainteté vit en l'air, sur le Môle Adrien, un Ange qui remettoit dans le fourreau une épée sanglante. Cette apparition fut regardée comme un signe qui annonçoit que la colère de tout puissant étoit passée, et que les souffrances du peuple alloient finir ; en effet, la peste cessa peu de jours après. La statue dont nous avons parlé fut érigée, pour conserver la mémoire de cet événement extraordinaire et surnaturel, et c'est ce qui a fait donner au tombeau d'Adrien le nom de *Château St. Ange*.

Le Pont St. Ange, ou *Il Ponte St. Angelo*, tient au château et conduit sur le Tibre à l'église de St. Pierre et au palais du Vatican. Il fut aussi bâti par l'Empereur Adrien.

En 1450 il arriva dans ce lieu un événement tragique pendant la célébration du jubilé. Un grand concours de pèlerins et d'autres personnes s'étoient assemblés sur ce pont, qui s'affaissa et s'écroula tout-à-coup ; plus de 172 furent écrasés dans ses ruines,

LE PONT ET LE CHÂTEAU ST. ANGE, À ROME.

outre un grand nombre qui furent noyés dans la rivière. Le Pape Nicolas V. le rebâtit après ce triste accident ; Clément IX. y ajouta de nouveaux parapets, et y plaça dix statues dont chacune porte quelque instrument des souffrances et de la passion du Sauveur des Hommes.



Drawn by J. Smith.

Engraved by H. Lawrence & J. Knight.

Inside View of the Coliseum

INTERNAL VIEW OF THE COLISEUM.

AMONGST the antiquities of Rome, the Coliseum certainly may be considered as the most principal. It obtained this name from a colossal statue of *Apollo*, sixty feet high, with the head of *Nero* affixed. It was also called the *Flavian* amphitheatre, *Flavius Vespasian* having begun it after his return from Jerusalem; *Titus*, his successor, afterwards finished and dedicated it. Report adds, that 30,000 Jews were employed upwards of ten years before it was completed. The form is oval, and the largest diameter 620 English feet, the height 164, and the outer circumference 1741 feet. The lower order, which is Doric, is buried 14 feet under ground, and has the base of the columns resting on the pavement, without any pedestal or sub-plinth. It consisted of three orders, viz. the Doric, Ionic, Corinthian, and a pilastrade uppermost, also Corinthian. When entire it had 80 arches; 36 are still remaining, together with the whole northern superstructure. The four centre arches are considerably larger than the others; and the entablature of the lower order, under the arch which communicated with the part allotted to the emperor, is broken off in such a manner as seems to indicate there having been originally a communication with the imperial palace. It is generally said that this amphitheatre could hold commodiously 80,000 spectators. The floors of the corridors are paved with small flat bricks, and cased with a strong incrustation of stucco; as were all the internal walls, some of which have remains of ornaments in plaster, and in some places they are lined with marble. All the stone work was bound with strong bronze cramps, and without any kind of cement whatever.

It has been pillaged greatly at various times, but most by *M. Angelo*, who, to build the *Palazzo Farnese*, carried away nearly one half of the outward wall. Pope Benedict XIV. lamented these depredations, and to put a stop to them in future, had it consecrated, and at the same time caused to be erected several small altars, which on every Friday and Sunday are much resorted to by devotees, to perform the penance of the *via crucis*. The small white building seen near the centre of the view is fitted up as a hermitage, and has comfortable accommodations for a hermit, who constantly resides here; and whose chief care is to watch over and guard these *now* sacred relics, and see that they suffer not, nor sustain any injury from the rude hand of ignorance or impiety.

VUE INTÉRIEURE DU COLISÉE.

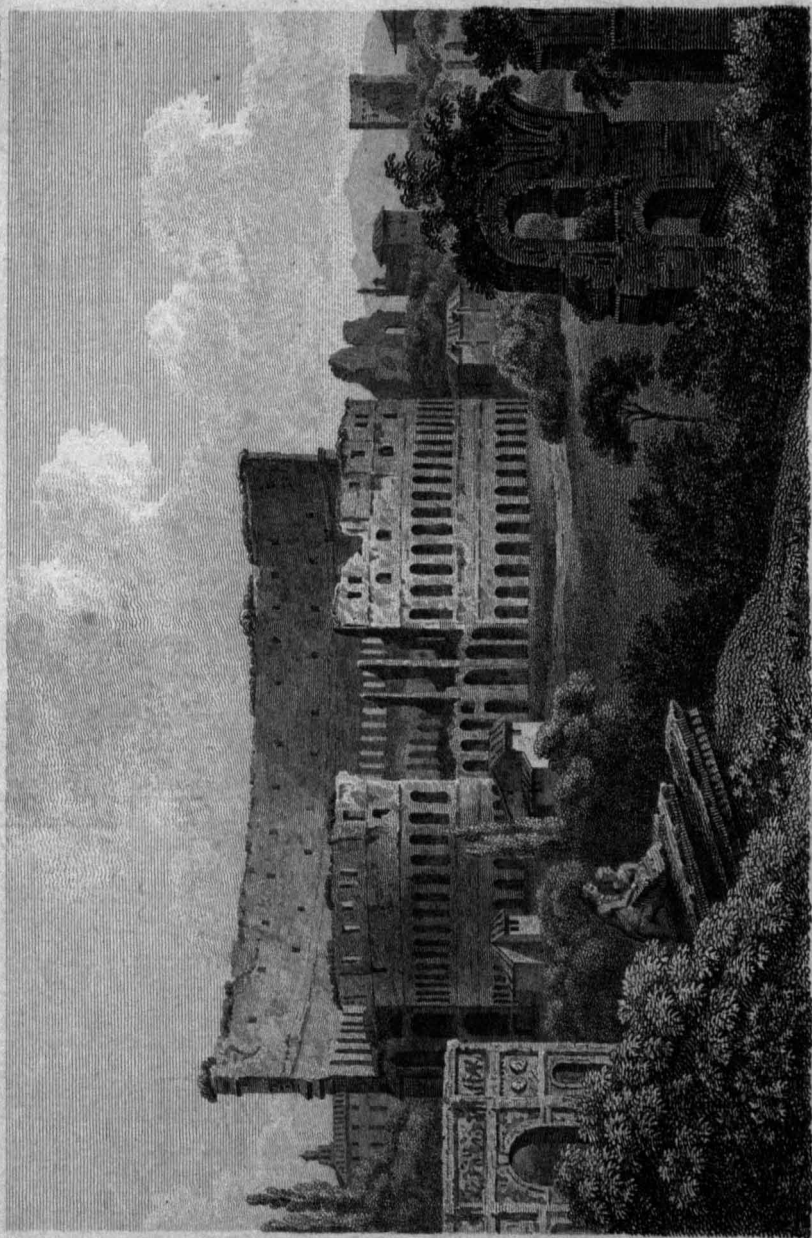
On peut considérer le Colisée comme la principale antiquité de Rome. Son nom lui vient d'une statue colossale d'Apollon de soixante pieds de haut, sur laquelle étoit la tête de *Néron*. On l'appella aussi l'amphithéâtre de *Flavien* du nom de *Flavius Vespasien*, qui le commença à son retour de l'expédition contre Jérusalem ; ce fut *Tite*, son fils et son successeur, qui en fit la dédicace. Les historiens rapportent qu'on y emploia trente mille Juifs pendant dix ans. Il est d'une forme ovale ; son plus grand diamètre est de 620 pieds Anglois, sa hauteur de 164, et sa circonférence extérieure de 1741. L'ordre inférieur, qui est le Dorique, est enseveli sous terre de quatorze pieds, la base des colonnes porte sur le pavé, sans piédestal ni soubassement.

L'architecture de cet édifice est de trois ordres ; le Dorique, l'Ionique, et le Corinthien ; ce dernier est surmonté d'une pilastrade, qui est aussi Corinthienne. Quand il étoit entier il avoit quatre-vingt arches, dont trente-six subsistent encore, avec toute la partie septentrionale. Les quatre arches du centre sont beaucoup plus grandes que les autres, et l'entablement de l'ordre inférieur sous l'arche, qui communiquoit avec la partie réservée pour l'empereur, est rompue d'une manière qui semble indiquer qu'il y avoit une communication avec le palais impérial. On dit que cet amphithéâtre contenoit commodément 80,000 spectateurs. Les corridors sont pavés de petites briques plates, unies ensemble par une forte incrustation de stuc, ainsi que la partie intérieure des murailles sur lesquelles on voit des restes d'ornemens en plâtre, et même en quelques endroits un revêtement de marbre. Tous les pierres étoient jointes ensemble par de forts crampons de bronze, sans aucun ciment.

Ce superbe monument a été gâté en différens tems, mais sur-tout par *Michel Ange*, qui enleva près de la moitié de la muraille extérieure pour en bâtir le *Palais Farnese*. Benoît XIV. déplorait ces déprédations, et pour les prévenir il le consacra à la religion, et y fit ériger plusieurs petits autels, très fréquentés par les dévots, qui tous les *Vendredis* et les *Dimanches* y vont faire la pénitence connue sous le nom de *via crucis*.

La petite maison blanche que l'on voit vers le milieu est un hermitage, qui a été bâti avec tous les aîtres nécessaires pour la demeure d'un hermite, qui n'en sort pas, et dont la principale occupation est de veiller à la conservation de ces monumens, et d'empêcher les outrages qu'ils pourroient recevoir de l'ignorance ou de l'impiété.

Plan 16



Engraved by J. Evans.

Drawn by J. Smith.

General View of the Colosseum

THE COLISEUM, ETC. FROM MOUNT PALATINE.

THIS general view was taken from the ruins of the imperial palace on Mount Palatine. But little remains at present, except some vast arches and foundations of brick, though formerly it was 1700 feet long, 1200 broad, and more than 120 in height. *Bianchini* traced out the great hall; two baths were also discovered, incrusting with marble, and with most curious painting and gilding on the ceilings. The greatest curiosities are some elegant capitals of columns. The whole ground, which is now a kitchen garden, is full of ancient marbles. The statues found here were many, but not very fine. There is a good one of *Commodus*, and a very particular one of *Æsculapius*.

The ruins that occupy the fore-ground on the right of the view, are the noble remains of the *Claudian aqueduct*. To the left, more distant, stands the triumphal arch, erected by the senate and people of Rome, in honour of Constantine, after his victory over the tyrant and usurper *Maxentius*. This arch is still entire; it is all of marble, and the architecture is beautiful. The best sculpture on it is what was taken from the *Trajan arch*; the rest that is added is greatly inferior, and shows how miserably the art of sculpture had fallen in the latter period, whilst architecture still kept its ground.

The *Coliseum*, that forms the principal object in the present view, has been already particularly mentioned in the preceding description.

The *Thermæ*, or baths of *Titus*, which are seen in the back-ground of the view, were very magnificent. The fragments that remain cover an extent of ground nearly 800 feet by 700. All the rooms had a communication with the large one in the middle, where the youths performed their exercises in bad weather. The ruins of them are immense vaults, and corridors under ground, painted with arabesques, from which it is said *Raphael* took the idea of his paintings in the Loggia at the Vatican.

Adjoining were the *sette sale*, or reservoirs of water for these baths. They are galleries about fifteen feet broad, ten high, and of different lengths, the largest not exceeding 38 feet: they communicate by apertures, lying in a diagonal direction to each other.

VUE DU COLISÉE, PRISE DU MONT PALATIN.

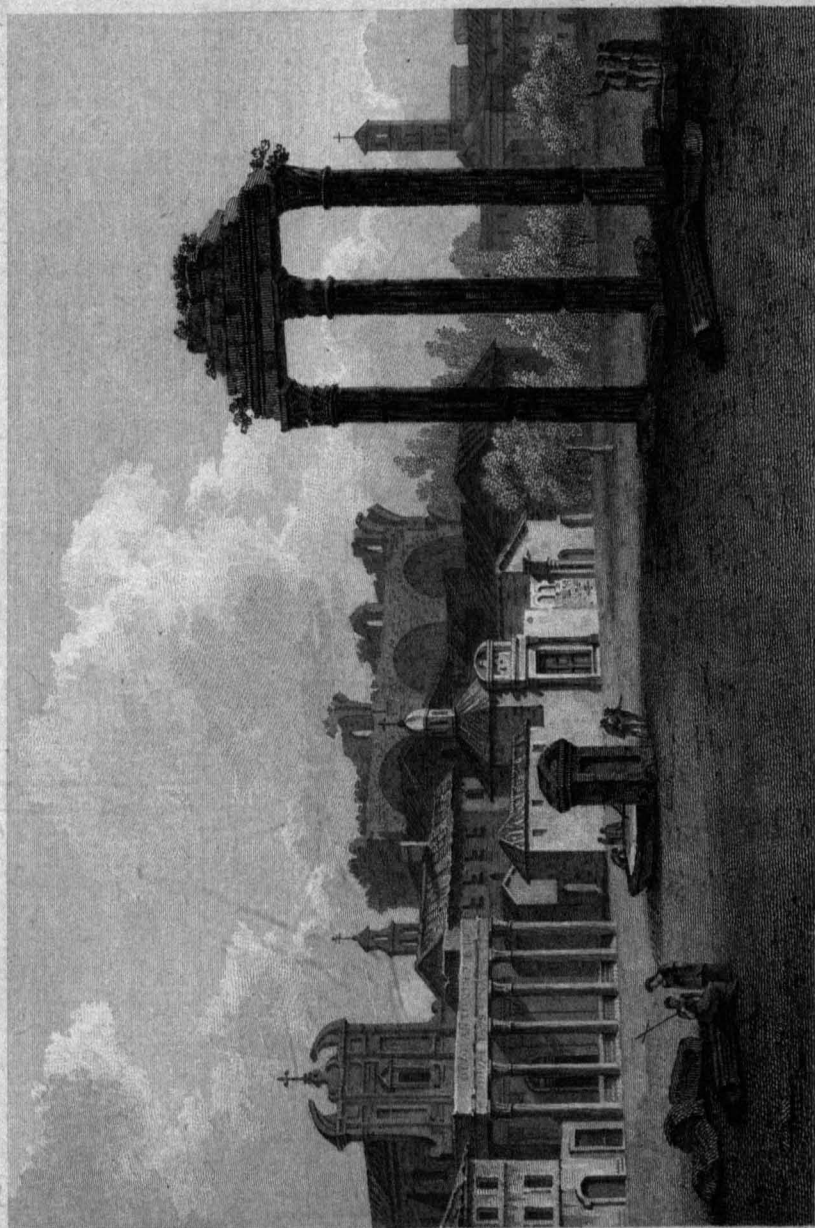
CETTE vue générale a été prise des ruines du palais impérial sur le Mont Palatin. Il n'en reste que quelques grandes arches avec les fondemens en brique, quoiqu'il eût dix-sept cents pieds de long, douze cents de large, et plus de cent vingt de hauteur. *Bianchini* a découvert la grande salle; on y a trouvé aussi deux bains incrustés de marbre, et dont les plafonds étoient dorés et ornés de peintures très curieuses. Ce qui reste de plus remarquable, sont quelques beaux chapiteaux de colonnes. Tout le terrain que convroit ce palais est maintenant converti en un jardin potager, et rempli d'anciens marbres. On y a trouvé beaucoup de statues, mais aucune d'un beau travail. Il y en a cependant une bonne de *Commode*, et une fort singulière d'*Esculape*.

Sur la droite de la vue que nous présentons, on voit les superbes débris de l'aqueduc de *Claudian*. Sur la gauche, mais plus dans l'enfoncement, on aperçoit l'arc de triomphe que le sénat et le peuple Romain érigèrent en l'honneur de *Constantin*, après sa victoire sur le tiran *Maxence*. Cet arc, entièrement conservé, est de marbre, et d'une belle architecture. La meilleure sculpture que l'on y trouve, est celle qui fut tirée l'arc de *Trajan*. Ce qui y fut ajouté est fort inférieur, et fait voir quelle triste décadence la sculpture avoit déjà soufferte, tandis que l'architecture conservoit sa gloire.

Les *Thermes*, ou bains de *Titus*, que l'on aperçoit sur la partie postérieure de la vue, étoient de la plus grande magnificence; leurs débris couvrent une étendue de terrain de huit cents pieds sur sept cents. Toutes les salles avoient une communication avec la principale, qui étoit au milieu. C'étoit là que la jeunesse Romaine faisoit ses exercices pendant le mauvais tems. Il en reste des voutes immenses et des corridors souterrains, chargés d'arabesques, dont on dit que *Raphael* a tiré l'idée de ses tableaux au Vatican.

Tout auprès de ces bains étoient les réservoirs; ce sont des galeries d'environ quinze pieds de large, sur dix de haut, et dont la longueur varie, mais ne passe pas trente-huit pieds. Ils communiquent les uns aux autres par des ouvertures dont la direction est diagonale.

Plate 29



Engraved by W. Byrne & L. Spence

Drawn by J. Smith

Campi Vaccini

C A M P O V A C C I N O.

On this spot formerly was the ancient *Forum Romanum*, and *Via Sacra*; at present it serves as the market-place for cattle, which are brought chiefly from the environs of *Perugia*, to supply the city of Rome.

The three great columns seen in the fore-ground of the present view, are supposed by some to have been part of a building where the *Comitia* were held, but more generally considered as belonging to the temple of *Jupiter Stator*. They are of the Corinthian order, and the capitals highly ornamented; though the frieze is plain. the proportions are deemed by connoisseurs as truly elegant.

Nearly opposite are the ruins of the temple of *Antoninus* and *Faustina*, of which ten columns remain entire, fifty feet high, and each one block of Numidian marble, called *Cipollina*, of beautiful proportion. They now serve as a portico to the church of *St. Lorenzo in Miranda*.

On the same side is the temple of *Romulus* and *Remus*, at present the church of *St. Cosmo* and *Damiano*; the old bronze doors of the temple are entire; the pedestals, the porphyry pillars, and entablature, are all likewise antique. They were taken up and replaced in their present situation, near 20 feet higher than before. Two other columns, buried half way in the ground, stand before the oratory of the confraternity of *Via Crucis*. Beyond are remaining the three vast arches of the *Temple of Peace*, finished by *Vespasian*, after his return from *Jerusalem*, out of the golden house of *Nero*. This was by much the largest temple in old Rome, and quite different in form from all the others. One column brought from hence now stands before the church of *St. Maria Maggiore*, and is of great beauty and dimensions. At the upper end of the *Campo Vaccino* is the Arch of *Titus*. This is the most beautiful specimen of ancient architecture now remaining in Rome. The sculpture also is excellent, particularly the Emperors *Vespasian* and *Titus*, carrying in triumph the spoils of the Temple of *Jerusalem*. In the roof is the apotheosis of *Titus*.

C A M P O V A C C I N O .

SUR ce même terrain on fut autrefois le *Forum Romanum*, et la *Voie Sacrée*, est à présent le marché au bétail, que l'on y amène sur-tout des environs de *Pérouse* pour l'approvisionnement de Rome.

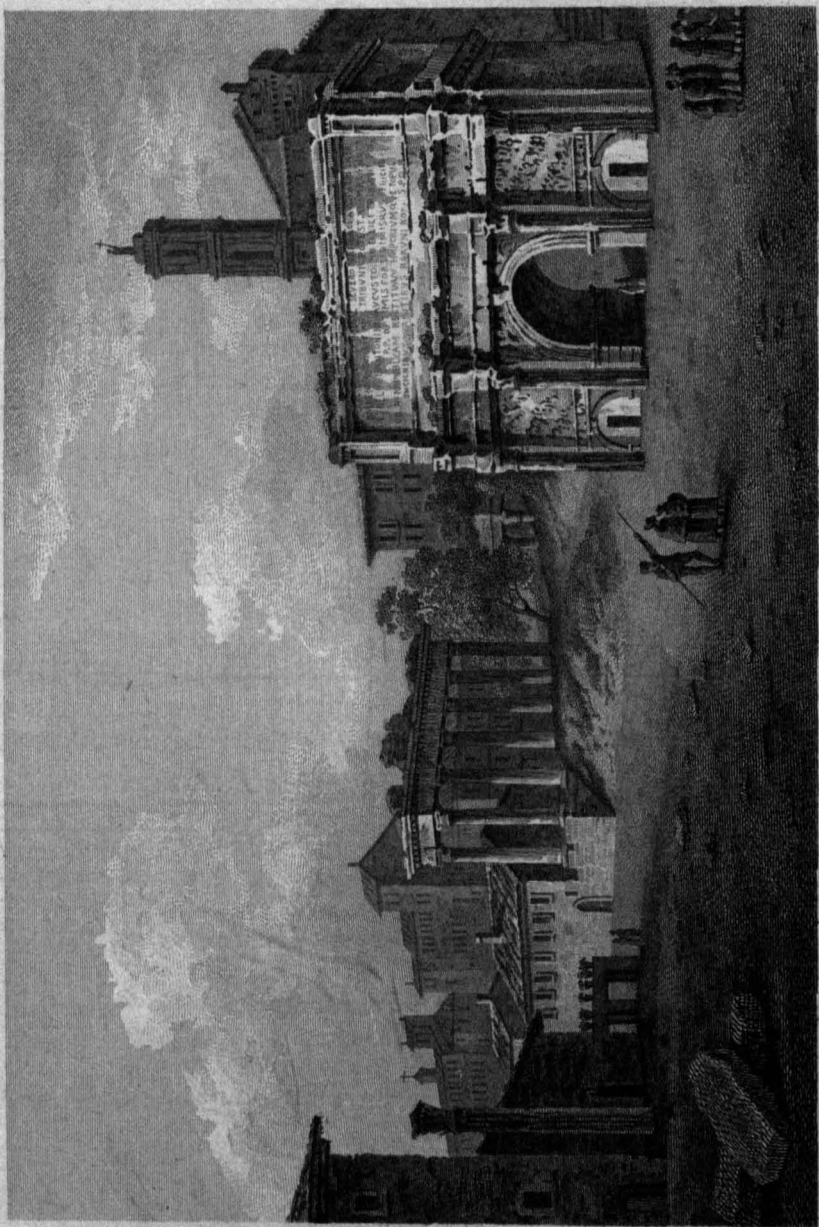
La partie antérieure de cette vue présente trois grandes colonnes, que quelques uns prétendent avoir fait partie d'un bâtiment où se tenoient les *Comices*. D'autres, avec plus de probabilité, pensent qu'elles appartenoient au temple de *Jupiter Stator*. Elles sont d'ordre Corinthien ; les chapiteaux en sont fort ornés, quoique la frise en soit unie ; les connoisseurs admirent la beauté de leurs proportions.

Du côté opposé sont les ruines du temple d'*Antonin* et de *Faustine*, dont il reste dix colonnes entières de cinquante pieds de haut ; chacune est d'un seul bloc de marbre de Numidie, appelé *Cipollin* ; elles servent maintenant de portique à l'église de *St. Laurent in Miranda*.

Du même côté est le temple de *Romulus* et *Remus* ; maintenant l'église de *St. Côme* et *St. Damien*. Les anciennes portes de bronze, du temple, subsistent dans leur entier. Les piédestaux, les piliers, et l'entablement sont également antiques. Ils ont été enlevés du lieu où ils étoient, et replacés environ vingt piés plus haut où ils sont maintenant. Il y a devant l'oratoire de la congrégation de *Via Crucis*, deux autres colonnes à moitié ensevelies.

On voit au-delà trois grandes arcades du *Temple de la Paix* ; il fut achevé par *Vespasien* après son retour de Jérusalem, hors du palais doré de *Néron*. C'étoit, de beaucoup, le temple le plus vaste de l'ancienne Rome, et par sa forme il différoit de tous les autres ; on en a tiré une colonne, qui est maintenant devant *Ste. Marie Majeure*, et tout le monde en admire la beauté.

Au-dessus de *Campo Vaccino*, est l'*Arc-de Titus*. C'est le plus beau modèle de l'architecture ancienne qui subsiste maintenant à Rome. La sculpture en est aussi excellente ; on y admire surtout les Empereurs *Vespasien* et *Titus* portant en triomphe les dépouilles du Temple de Jérusalem ; et dans la voute l'apothéose de *Titus*.



Engraved by W. Byrne & J. Spearman

Arch of Septimius Severus &c.

Drawn by J. Smith.

ARCH OF SEPTIMIUS SEVERUS, ETC.

Behind the *Capitol*, at the lower end of the Campo Vaccino, stands the Triumphal Arch represented in the present view. It was erected to the honour of the Emperor Septimius Severus, by the senate and people of Rome, in memory of the victories he gained in *India*, over *Pescennius* and *Albinus*. The whole arch is of Saline marble, and ornamented with fluted columns of the composite order, and with many bas-reliefs of moderate workmanship. It is buried at least 25 feet, and the two side arches are almost wholly under ground. In the vicinity of this arch was found the famous *Hercules*, as also the wolf, in bronze, giving suck to *Romulus* and *Remus*, which at present is preserved in the *Capitol*. A little to the left, as seen in the view, stand the ruins of the temple of *Concord*; these consist of eight immense columns of *Oriental granite*, supporting a heavy architrave; on the frieze is legible the following inscription:

Senatus. Populusque. Romanus.
Incendio. Consumptum. Restituit.

From which may be inferred that it was restored, probably after having been destroyed by some conflagration. On the declivity of the *Capitoline hill*, nearly opposite to the last-mentioned ruin, stand three beautiful fluted columns, which are supposed to be part of the temple of *Jupiter Tonans*, built by *Augustus*; they are buried 40 feet in the ground, so that the frieze is on a level with the eye, and exhibits some excellent sculpture of the instruments of sacrifice, &c.

The *Capitol*, now called *Il Campidoglio*, part of which is shewn in the back-ground of the view, stands high. The building consists of a centre and two wings; the right wing contains the famous collection of ancient statues, and is called the *Museum*; the left is the residence of the *Conservatori*, and has a cabinet of pictures. In the middle of the area is the fine equestrian statue of *Marcus Aurelius*.

The ancient *Capitol* (contrary to the modern one) had its front towards the *Campo Vaccino*; the foundations, *Capitoli immobile saxum*, are still visible on that part near to the temple of *Concord*.

L'ARC DE SEPTIME SÈVÈRE.

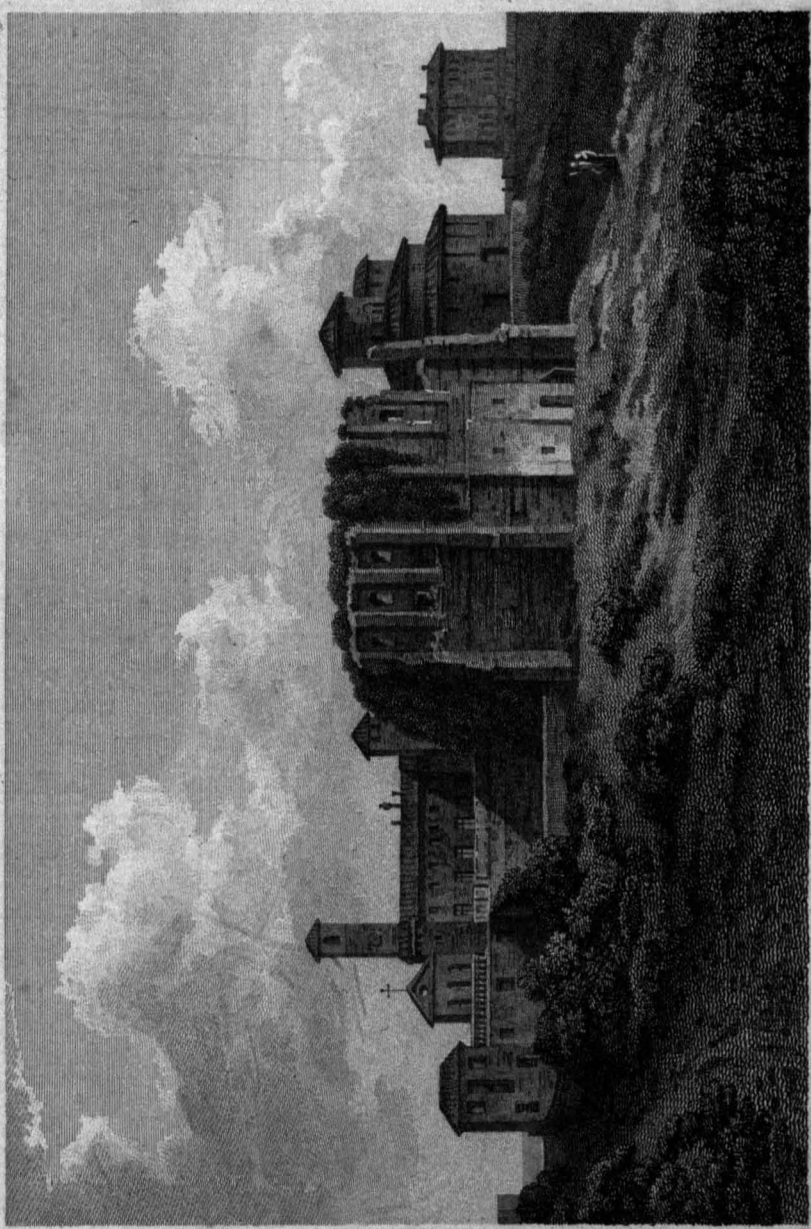
DERRIÈRE le Capitole, et au bas de Campo Vaccino, est l'Arc Triomphal, qui fait le sujet principal de cette vue. Il fut érigé en l'honneur de l'Empereur Septime Sévère par le sénat et peuple Romain, en mémoire des victoires qu'il remporta dans l'Inde sur *Pescennius* et *Albinus*. L'arc est tout entier de marbre Salin, et orné de colonnes canelées d'ordre composite, avec beaucoup de bas-reliefs d'un travail médiocre ; il est enfoncé au moins de vingt-cinq pieds, et les deux arches latérales sont presque totalement enterrées. On a trouvé dans le voisinage le fameux *Hercules*, ainsi que la louve, en bronze, qui allaite *Romulus* et *Remus*, et que l'on conserve encore à présent dans le Capitole. Un peu sur la gauche, comme on les aperçoit dans cette vue, sont les ruines du temple de la Concorde ; elles consistent en huit colonnes immenses de granit Oriental, qui supportent une architrave très lourde, sur la frise de laquelle on lit l'inscription suivante :

Senatus. Populusque. Romanus.

Incendio. Consumptum. Restituit.

Nous voyons par là que ce temple a été rebâti, après avoir été probablement détruit par quelque incendie. Sur le penchant du mont Capitolin, vis-à-vis et auprès des ruines dont nous avons parlé, sont trois belles colonnes canelées, que l'on suppose avoir appartenu au temple de *Jupiter Tonnant*, bâti par Auguste ; elles sont ensevelies dans la terre de quarante pieds, de sorte que l'on ne voit que la frise, qui est chargée de quelques ornemens de sculpture excellens, tels que des instrumens de sacrifice, &c.

Le Capitole, appelé maintenant *Il Campidoglio*, dont on voit une partie sur le derrière de cette vue, est élevé. Le bâtiment consiste en un corps et deux ailes ; la droite renferme la fameuse collection de statues anciennes, et s'appelle le *Museum*. Dans la gauche, qui est la résidence du *Conservateur*, on voit un cabinet de peinture. Dans le milieu de la cour est la belle statue équestre de *Marc Aurele*. Le frontispice de l'ancien Capitole, situé vis-à-vis du moderne, étoit tourné vers Campo Vaccino. On peut encore distinguer sur la partie qui est auprès du temple de la Concorde, les fondemens de *Capitoli immobile saxum*.



Engraved by W. Byrne.

Drawn by J. Smith.

The Temple of Bacchus.

TEMPLE OF BACCHUS.

THIS ruin is situated on the side of the *Via Nomentana*, and is about a mile distant from Rome. It was dedicated to *St. Costanza* by Pope Alexander IV. and now serves as a church. The form is circular, and it is covered with a dome, supported by twenty-four double columns of granite, of different sizes, with Corinthian capitals of but indifferent workmanship. The object of most note here is a *sarcophagus* of large dimensions, being seven feet long, five broad, and three feet ten inches high; it is ornamented with various carvings of children playing with bunches of grapes, and other allusions to *Bacchus*. The walls also were painted in fresco, with emblematical devices of the same kind; and on the floor were discovered several beautiful mosaic fragments, all alluding to some attribute of the above-mentioned deity.

Adjoining to this ruin is the ancient church and convent of *St. Agnese*. It was erected in the time of Constantine, and is remarkable on account of four large porphyry columns, finely polished, that support the grand altar, and which are esteemed the most beautiful in or near Rome. One of the small chapels has a bust in white marble of our Saviour, by M. Angelo, which for expression and character is reckoned truly excellent.

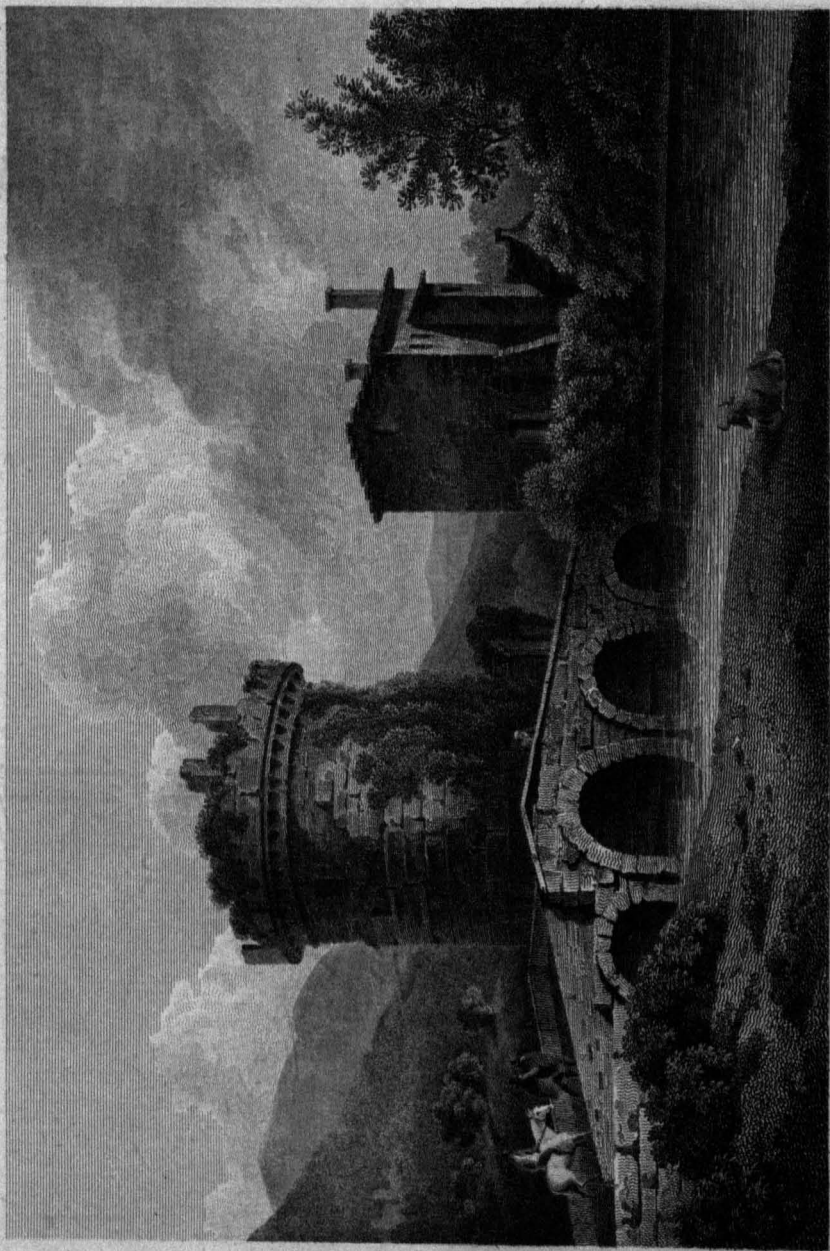
PLATE XXIX.

TEMPLE DE BACCHUS.

Les ruines de ce temple sont à côté de *Via Nomentana*, à environ un mille de Rome. Le Pape Alexandre IV. les dédia à *Ste. Constance*, et elles servent maintenant d'église. La forme en est circulaire, et elle est couverte d'un dôme supporté par vingt-quatre doubles colonnes de granite, de différentes dimensions, avec des chapiteaux Corinthiens d'un travail médiocre.

L'objet le plus remarquable que l'on trouve ici est un *sarcophage* de grande dimension, qui a sept pieds de long, cinq de large, et trois pieds dix pouces de haut ; on y voit sculptés des enfants, qui jouent avec des branches de vignes, et d'autres symboles allégoriques de *Bacchus*. Les murs en étoient peints à fresque avec des devises emblématiques de la même espèce. On voit sur le pavé plusieurs fragmens de mosaïque qui font allusion à la même divinité.

Tout après de cette ruine est l'ancienne église et le couvent de *Ste. Agnès*. Elle fut élevée du tems de Constantin le Grand, et elle est remarquable par quatre grandes colonnes de porphyre parfaitement polies, qui supportent le grand autel, et que l'on regarde comme les plus belles de Rome et des environs. On voit dans une des petites chapelles un buste de marbre blanc de notre Sauveur, par Michel Ange ; on le regarde comme un morceau excellent pour le caractère et l'expression.



Drawn by J. Smith.

Engraved by T. Mollard.

Plate Lucano.

PONTE LUCANO.

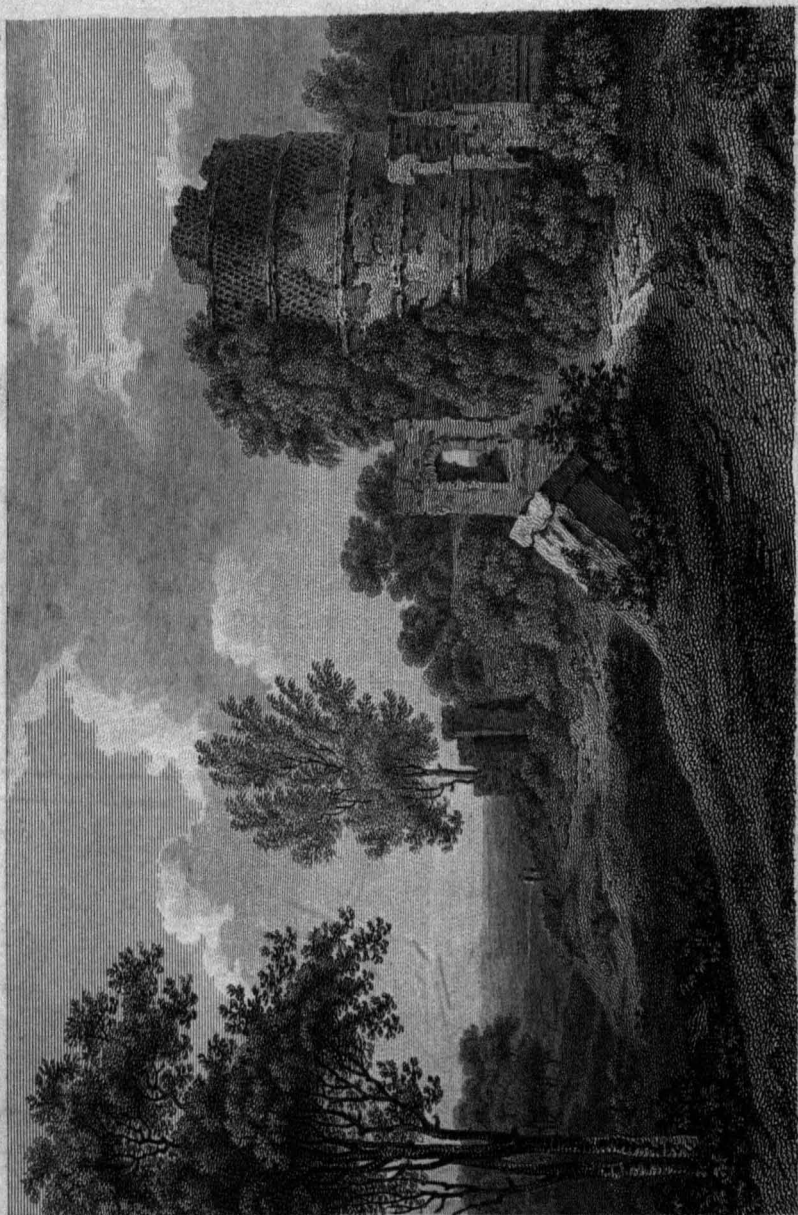
LEAVING Rome through the gate of *St. Lorenzo*, the road leads along the ancient *Via Tiburtina* for Tivoli, and at the distance of four miles passes the *Teverone*, formerly the *Anio*, over the Ponte Mammolo. About ten miles farther it crosses a small rivulet called *Solfiorata*, anciently *Albula*. This rivulet is strongly impregnated with sulphur, and occasions a very offensive and disagreeable smell. It has its source from a small lake at no great distance, which has islands floating in it, and on which men push themselves about for the amusement of strangers. The waters of this lake have a strong petrifying quality, and it is not improbable but in time the whole surface may be incrustated over, as the islands, though slowly, certainly increase in bulk, and the shores, from the same cause, continue gradually to close in on every side. Two miles farther is *Ponte Lucano*, the subject of the present view, which is greatly ornamented by the noble tomb of the *Plautian* family. This tomb is in form similar to that of Cecilia Metella near Rome, and much of the same structure, though in size considerably less. It bears a long and copious inscription.

PLATE XXX.

PONTE LUCANO.

En sortant de Rome par la porte de *St. Laurent*, la route mene vers Tivoli le long de l'ancienne *Voie Tiburtine*, et à environ quatre milles on passe le *Teveron*, autrefois l'*Anio*, sur le pont Mammolo. A environ dix milles au dessus, on trouve un petit ruisseau appelé *Solforata*, anciennement *Albula*. Il est fortement impregné de soufre, et ses eaux donnent une odeur très désagréable. Il prend sa source dans un lac peu éloigné, sur lequel on voit de petites îles flottantes, que des hommes poussent de différens côtés pour l'amusement des étrangers. Les eaux de ce lac ont une qualité pétrifiante très active ; il est assés probable qu'avec le tems toute sa surface en sera incrustée ; car il est certain que ces petites îles augmentent graduellement, quoique lentement, en volume, et les bords du lac par la même cause se retrécissent peu à peu de tout côté.

A deux milles plus loin est le *Ponte Lucano*, qui fait l'objet principal de cette vue. Les tombeaux de la famille *Plautienne* y ajoutent un grand ornement. Ces tombeaux ont une forme semblable à celui de *Cecilia Metella*, que l'on voit près de Rome, et à un grand nombre d'autres d'une moindre importance. Celui-ci porte une longue inscription.



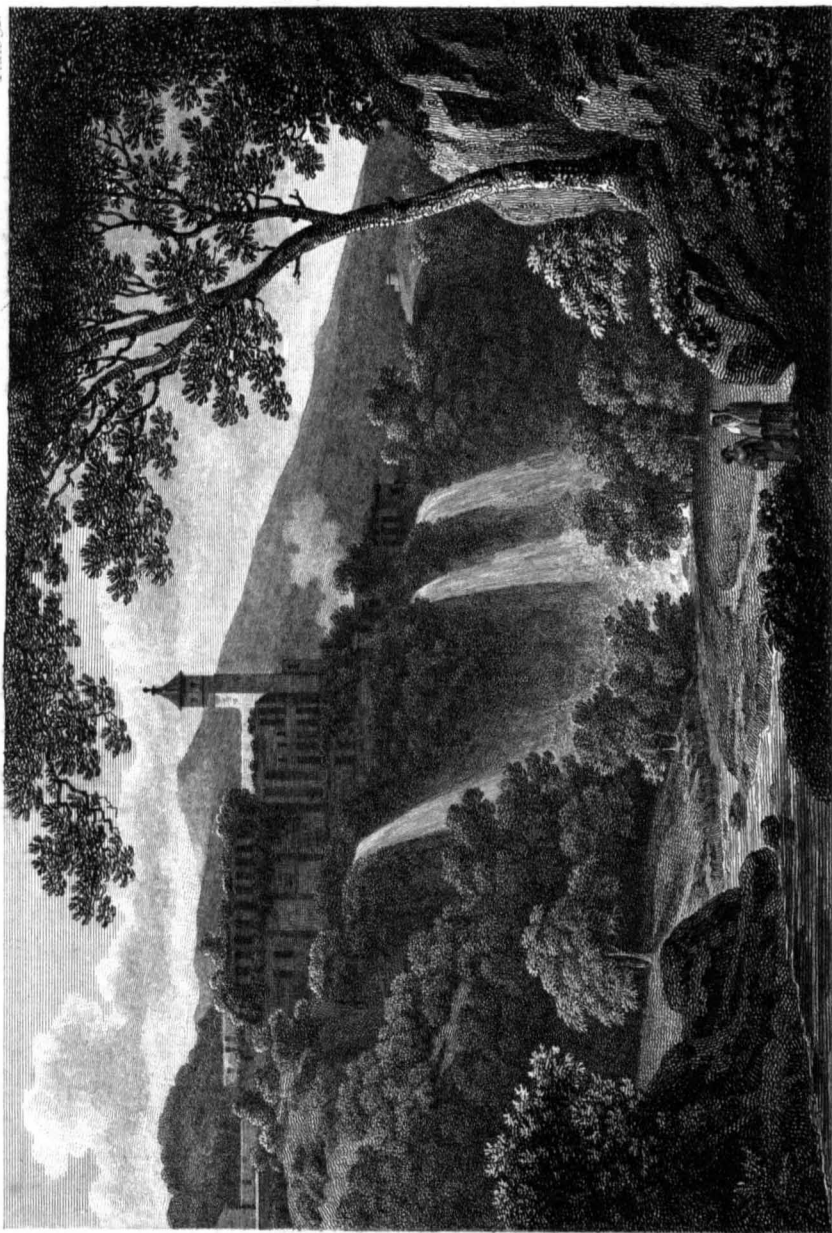
Drawn by J. Smith, from a sketch made by T. Jones Esq.

Engraved by J. Landor

Villa Adriana

MAISON DE CAMPAGNE D'ADRIEN.

A ENVIRON un mille sur la droite de *Ponte Lucano*, étoit situé l'immense et superbe palais de l'Empereur *Adrien*. Ses ruines couvrent un terrain de sept milles de circonférence, en y comprenant les jardins qui en dépendoient. Il y avoit un amphithéâtre, un cirque, un lycée ou académie, une naumachie, et une bibliothèque. Outre les appartemens de l'Empereur, on y comptoit quatre-vingt-dix cours, avec de triples portiques, supportés par des pilliers d'ordres différens, et de marbres du plus beau choix ; on y voïoit aussi de vastes casernes pour les soldats. Les principaux appartemens étoient très spacieux et superbement décorés de statues, et de peintures à fresque ; un grand nombre des plus beaux morceaux de sculpture ancienne qui embellissent Rome moderne, ont été transportés de ce palais étonnant, sous les ruines duquel ils étoient ensevelis. *Pyrrho Ligorio*, contemporain de *Michel Ange*, en traça le plan et l'élévation ; et le feu Cardinal *Francesco Barberini* le fit graver et publier avec des explications, après qu'il eut été corrigé par l'architecte *Contini*.



Drawn by J. Smith.

Engraved by B. T. Pomeroy.

Villa of Mervins.

VILLA OF MECENAS.

ON entering *Tivoli*, through the *Porta Oscura*, or gate that leads to Rome, the ruins of the celebrated *Villa of Mæcenas* stand a little to the left, on the banks of the *Teverone*. The situation is bold and lofty, and finely ornamented with wood. From underneath the lowest range of arches issue the *Cascatelli*, in three distinct streams, and rushing headlong down steep rocks into the river below, add greatly to the picturesque scenery of the situation. This villa is the only ancient one remaining here, where any thing considerable is left. Most writers, however, enumerate a great many more, as that of *Marcus Lepidus* the triumvir, of *Caius Marius* the elder, of *Quintilius Varus*, of *Sallust*, of *Lollius*, and *Martial*, all of which time and circumstance have so effectually dilapidated, that at present there are no traces visible.

Tivoli is finely situated on an eminence, at the foot of the Apennines. It was anciently called *Tibur*, and, according to *Dionysius* the Greek historian, was founded by *Evander*, 460 years before the era of Rome. The town at present contains seven parishes, and several convents. The cathedral is dedicated to *St. Laurence*; and over the great altar is painted the martyrdom of the saint by *Tacconi*, a pupil of *A. Caracci*. This church is built upon the ruins of a temple of *Hercules*. Amongst the modern villas that ornament *Tivoli*, the *Villa d'Estè* is the principal; it exhibits a curious specimen of gardens in the old taste, with terraces, clipped hedges and trees, and water-works *ad infinitum*.

MAISON DE CAMPAGNE DE MÉCÈNE.

En entrant à *Tivoli*, par la *Porta Oscura*, qui est celle qui conduit à Rome, on voit un peu à la gauche, sur les bords du *Teveron*, les ruines de la célèbre maison de campagne de Mécène. Elle est dans une situation pittoresque que les bois qui la décorent rendent encore plus agréable. De dessous le rang le plus bas des arcades sort la *Cascatelli*, par trois ruisseaux différens, qui après s'être précipités dans les rochers, se jettent dans la rivière qui est au bas, et contribuent beaucoup à l'embellissement de ce séjour enchanté. Cette maison de campagne est la seule des anciennes de ce lieu dont il reste quelque chose de considérable. Les écrivains nous parlent cependant d'un grand nombre d'autres : celles, par exemple, de *Marcus Lepidus* le triumvir, de *Caius Marius* l'ainé, de *Quintilius Varus*, de *Salluste*, de *Lollius*, et de *Martial* ; mais les révolutions des années et des gouvernemens les ont si complètement anéanties, qu'il n'en reste pas la moindre apparence.

Tivoli est agréablement située sur une éminence au pied des Apennins. Elle portoit autrefois le nom de *Tibur*, et suivant *Denys d'Halicarnasse*, elle fut fondée par *Evandre*, 460 ans avant l'ère de Rome. La ville contient à présent sept paroisses, et plusieurs couvents. La cathédrale est dédiée à *St. Laurent*, et la contrefortable représente le martyre de ce saint par *Tacconi*, élève d'*Annibal Caracche*. Cette église est bâtie sur les ruines d'un temple d'Hercules. La maison de campagne de la famille d'Este est la principale des modernes, qui font l'ornement de *Tivoli* ; elle présente un modèle curieux de jardins dans le goût ancien, avec des terrasses, des côteaux, des hayes d'arbres, et un nombre infini de jets d'eau.



Drawn by J. Smith.

Engraved by J. Ems.

Sybil's Temple

SYBIL'S TEMPLE AT TIVOLI.

THIS little round temple is one of the most elegant remains of Grecian architecture extant. The situation is extremely picturesque, being on the very edge of a lofty precipice, finely fringed with wood, and down which the *Teverone* rushes with amazing violence, and passes through a large cavern called *la Grotta di Nettuno*. A few paces lower it is a second time concealed under-ground, for about a hundred yards, and then rises up a noble stream. This temple was sacred to the *Sybil Albunea*, also known by the names of *Leucothea* and *Tiburtina*, who had an oracle here, which was held in great veneration among the *Latins*. *Lactantius* mentions a statue of her, that was found in the bed of the river near the cascade.

From hence down the river, towards the *Cascatelli* and villa of *Mecenas*, the scenery is extremely picturesque, but more particularly that part where a branch of the *Teverone* is seen, at about a quarter of a mile distance, throwing itself down a precipice, and falling, by several cascades, from one rock to another, until it gains the bottom of the valley; where the sight of it would be quite lost, did it not sometimes discover itself through the breaks and openings of the woods that grow about it. After a turbulent course of some miles, it enters the *Campania* at *Ponte Lucano*, where it becomes more tranquil, and with many turns and windings glides peaceably into the *Tiber*, within a few miles of Rome.

Horace, in his seventh ode, lib. I. has given two or three beautiful lines on this scenery, viz.

*Nec me tam patiens Lacedæmon,
Nec tam Larissæ percussit campus opimæ,
Quàm domus Albunæ resonantis,
Et præceps Anio, et Tiburni lacus, et uda
Mobilibus pomaria rivis.*

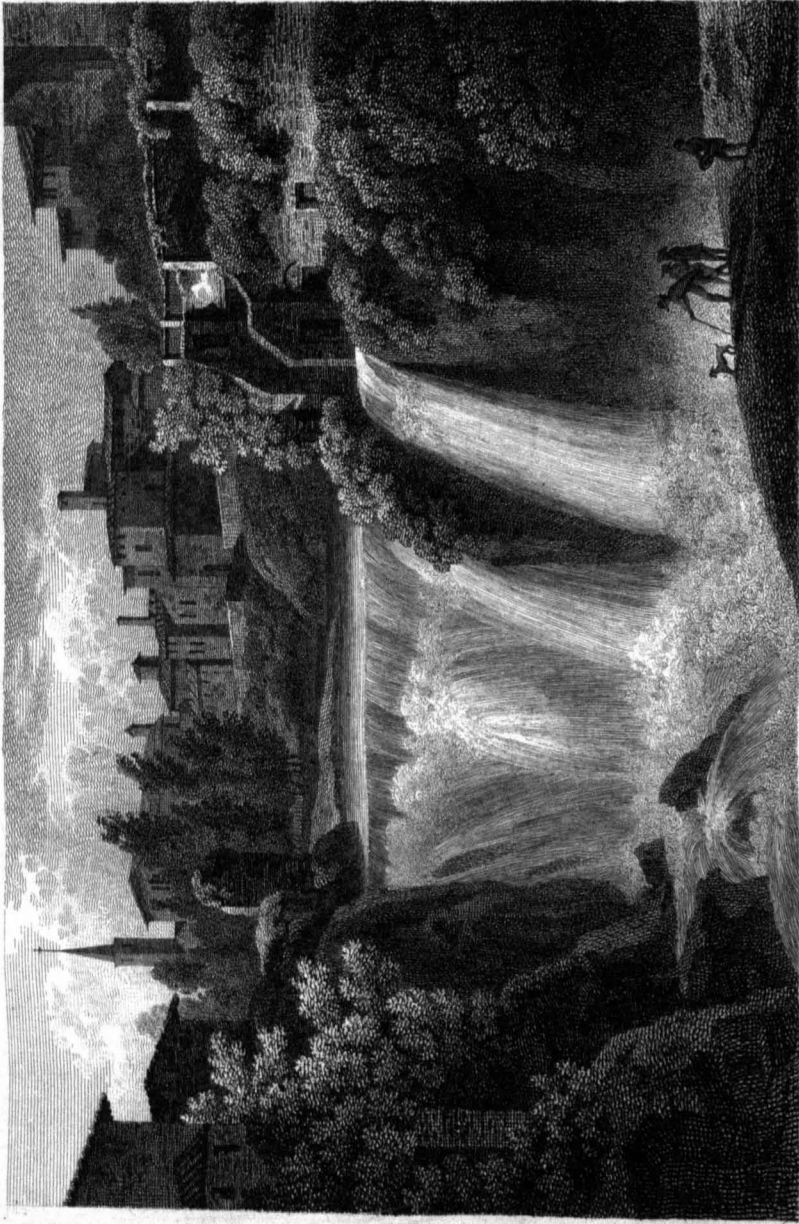
LE TEMPLE DE LA SYBILLE À TIVOLI.

Ce petit temple rond est un des plus agréables restes que nous ayons de l'architecture Greque. Sa situation est très pittoresque, sur le bord d'un précipice profond bordé de bois, au bas duquel le *Teveron* roule ses eaux avec une étonnante rapidité, et passe au travers d'une grande caverne, appelée la *Grotte de Neptune*. Un peu au-dessous il s'enfonce de nouveau dans la terre, sous un espace d'environ deux cents pas, d'où il sort de nouveau et coule majestueusement. Ce temple étoit consacré à la *Sybille Albunée*, connue aussi sous le nom de *Leucothée* et *Tiburtine*, qui y rendoit des oracles pour lesquels les Latins avoient une grande vénération. *Lactance* parle d'une statue de cette Sybille, qui fut trouvée dans le lit de la rivière auprès de la cascade.

D'en bas de la rivière, en tirant vers *Cascatelli* et la maison de plaisance de *Mécène*, la perspective devient extrêmement pittoresque, sur tout dans la partie où on voit un bras du *Teveron*, à environ un quart de mille, former en se précipitant de rochers en rochers un grand nombre de cascades, jusqu'à ce qu'enfin il gagne le fond de la vallée et entre dans les bois, où l'œil cesse de le découvrir, excepté en quelques endroits, où on peut encore l'apercevoir ; après un cours turbulent de quelques milles, il entre dans la *Campanie* à *Ponte Lucano*, où sa course devient moins rapide, et après beaucoup de tours et de détours, il se perd tranquillement dans le *Tibre* à quelques milles de Rome.

Horace, dans la septième ode du livre premier, peint en peu de vers cette charmante perspective.

*Nec me tam patiens Lacedæmon,
Nec tam Larissæ percussit campus opimæ,
Quàm domus Alburicæ resonantis,
Et præceps Anio, et Tiburni lacus, et uda
Mobilibus pomaria rivis.*



Designed by J. Smith.

Engraved by W. Pyrie.

The great Cascade at Tivoli

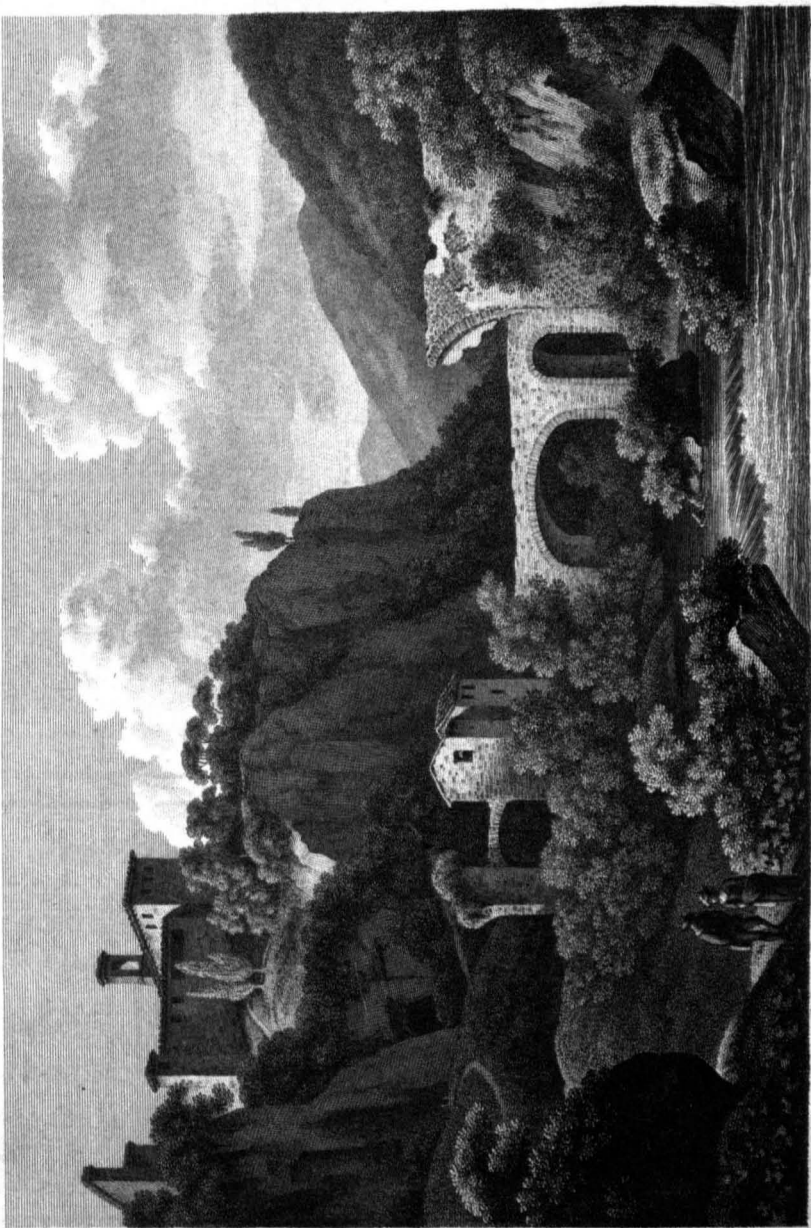
THE GREAT CASCADE AT TIVOLI.

THIS cascade, or cataract, is the first fall the *Tevere* makes in its descent through the town of Tivoli, and is by much the most considerable ; the height is about forty feet. The bed of the river above the fall is nearly on a level with the Sybil's temple, represented in the last view ; and at a small distance to the left, from whence it rushes down in successive cascades with incredible violence and noise through the Grotto of Neptune, as already mentioned in the last description. Over this cataract is a bridge thrown, that serves to communicate with the houses on the other side the river, and also leads to the road that passes to *Abruzzo*, the nearest part of the Neapolitan dominions. The greatest part of the country adjoining this route belongs to the *Borghese* family, who have here great property, and several small towns and villages, the principal of which are Monte Flavio, Civitella, Porcili, Canè Morto, and Vivaro.

PLATE XXXIV.

LA GRANDE CASCADE À TIVOLI.

CETTE cascade, ou cette cataracte, est formée par la première chute que fait le *Teveron* en passant au travers de Tivoli, et elle est aussi la plus considérable. Elle est d'environ quarante pieds de haut. Le lit de la rivière au-dessous de sa chute est presque de niveau avec le temple de la Sybille représentée dans la dernière vue, et à une petite distance sur la gauche d'où il se précipite par des cascades successives avec une rapidité et un bruit incroyables, au travers de la Grotte de Neptune, comme nous l'avons dit dans la dernière description. On a jetté sur cette cataracte un pont, qui sert à la communication avec les maisons du côté opposé, et qui conduit à la route d'*Abruzzo*, la partie la plus voisine des états Napolitains. La plus grande partie du pays qui s'étend le long de cette route appartient à la famille *Borghese*, qui y possède de grands biens et plusieurs villes et villages, dont les principaux sont Monte Flavio, Civitella, Porcilli, Cane Morto, et Vivaro.



Drawn by J. Smith.

Engraved by W. Watts.

Convent of St. Cosmado.

CONVENT OF ST. COSIMATO.

ABOUT seven miles above *Tivoli*, following the *Teverone*, is the town of *Vicoxaro*, the ancient *Varius*. It is beautifully situated on an eminence, that commands a delightful prospect of the neighbouring and surrounding Apennines, which are richly ornamented with wood to their summits. The river runs close under the town walls, and adds not a little to the beauty of the scene.

Near a mile higher up the river stands the *Convent of St. Cosimato*, the subject of the present view. The situation is highly picturesque. The remains of an ancient aqueduct, now converted into a bridge to pass the *Teverone*, renders the scene still more romantic, and adds greatly to the value and beauty of the landscape.

PLATE XXXV.